
malte martin
instagram.com/
martin.malte/
agrafmobile.net
+33(0)680340768
maltemathiasmartin@
gmail.com

malte martin

Designer graphique et plasticien.
Créations visuelles et dramaturgiques
de dispositifs dans l'espace.

Quelques créations significatives :

- **Multitude**, 2024, parcours artistique en espace public, Seine-Saint-Denis
- **Mikado Flowers**, 2023, Logrono/ Espagne au Festival Concentrico
- **Ailleurs commence ici**, 2022, parcours artistique en espace public, Bobigny
- **Mondes nouveaux**, lauréat 2021 avec le projet "Mots voyageurs".
- **On réinvente l'agora**, coopérative artistique à la Maison des métallos, Paris, 2019.
- **Nuagemot**, performance Nuit Blanche, la Courneuve, 2018.
- **Superval**, design et céramique, Val d'argent, Argenteuil, 2018.
- **Faites la place !**, recherche-action, Paris 19e, 2016.
- **Quel cirque !**, 1% artistique pour le Centre national des arts du cirque, Châlons-en-Champagne, 2015.
- **Fais-moi signe !**, 1% artistique pôle Molière, les Mureaux, 2014.
- **Spectres**, installation numérique créée à la Biennale d'art contemporain de Marrakech puis Saint-Denis de la Réunion et à la Gaité Lyrique. de Paris, 2014/16.
- **De la lettre à l'image**, Centre Pompidou, galerie des enfants, 2012.
- **La galaxie des mouvements**, fresque réalisée, résidence au collège Auguste Delaune, Bobigny, 2011.
- **Les ciels de Villetaneuse**, interventions artistiques dans la ville et production de cartes sensibles, Villetaneuse, 2009.
- **Ici je suis ailleurs**, Paris, quartier Saint-Blaise, Nuit Blanche, 2008.
- **Multiplicité**, "théâtre de mots", Paris, Cité Nationale de l'Histoire et de l'Immigration, 2007.
- **Le feuilleton du boulevard de Magenta**, ville de Paris, 2006.

MALTE MARTIN

Malte Martin est artiste — designer graphique et plasticien. Sa création est protéiforme et compose un espace public d'expérimentations artistiques entre organicité et monumentalité, gestes et signes, à l'intersection du théâtre, de la danse, de la musique, de l'architecture et du design.

Ses influences sont multiples. Il débute son parcours par une formation dans la lignée du « Bauhaus » à la Kunstakademie Stuttgart, avant d'intégrer les Beaux-Arts de Paris puis l'atelier Grapus. Il fonde le studio de design graphique et d'espace Écouter Pour Voir et crée son laboratoire artistique Agrafmobile pour donner formes et vies à des récits intimes & collectifs dans l'esprit du Tout Monde d'Édouard Glissant.

Malte Martin ne cesse, depuis, de mettre en scène un théâtre visuel du vivant - entre création et migration - qui déplace les frontières du quotidien, au-sein de la ville en transformation, en conjugaison avec la nature.

En déployant, en fil rouge, dans son corpus artistique, une approche de design social pour accompagner de nouvelles partitions d'usages, Malte Martin prend part, auprès des habitant·e·s, à la fabrique de la ville, en partenariat avec les institutions, collectivités, urbanistes, architectes, associations, collectifs et l'ensemble de celles & ceux qui imaginent et font la ville autrement.

Au coeur des territoires en mutation, Malte Martin puise dans les rues, les immeubles, les paysages, les cultures multiples imbriquées, son inspiration pour refonder une hospitalité, à travers l'art pour régénérer par l'œuvre partagée un monde intrinsèquement en commun — vivifié car résolument incarné.

Sculptures-lieux, paysages partagés, mémoires vives et beautés monstres sont autant de thématiques et d'univers pour explorer l'oeuvre prolifique de Malte Martin.

agrafmobile.net
ecouter-pour-voir.net
plateforme-socialdesign.net
a-g-i.org/user/martinmalte/
instagram.com/martin.malte/
maltemathiasmartin@gmail.com
mobile +33(0)680340768

MALTE MARTIN

dernières résidences

- résidence artistique à La Condition publique, lauréat Monde Nouveaux, Roubaix, 2022.
- résidence artistique, ville de Champigny, 2020.
- résidence-performance, Maison des Métallos, Paris, septembre 2019.
- résidence artistique du Cnap et de la Manufacture des Sèvres à Argenteuil, 2018.
- résidence artistique à la Résidence de l'Europe, Mons-en-Baroeul pour la Condition publique, 2018.
- résident-chercheur aux Ateliers Medicus, Clichy-Montfermeil, 2017/18.
- résidence artistique au Centre culturel Houdremont, La Courneuve, 2015/18.

publications (extraits)

- Réinventer l'agora: donner la parole pour rendre l'espace public, OCULA revue sémiotique, Brigitte Auziol UPR Projekt, Université de Nîmes, décembre 2023
- L'Athénée s'affiche, Editions de l'Oeil, 2023
- Le design social est une question d'approche, Etapes magazine 272, avril 2023
- Réinventer l'agora, Editions de l'Oeil, 2022
- Fabrique de villes, Fabrique de culture, ouvrage collectif sous la direction de Michel Duffour, 2020.
- Éco-Socialdesign, ouvrage collectif sous la direction de Ludovic Duhem et Ken Rabin, 2018

Il intervient dans de nombreuses écoles d'art à l'occasion de conférences, workshop, masterclass et jury au niveau international et a contribué à la fondation de l'École Supérieure d'Art Visuel à Marakech avec le département Design Graphique.

Il a été membre du Conseil scientifique pour la recherche en École d'art et de design auprès du ministère de la Culture et de la Communication, président de Chaumont Design Graphique et du conseil scientifique du Signe, Centre National de Graphisme. Il est membre de l'AGI, l'Alliance Graphique Internationale.

Il a réalisé des créations pour le Centre Georges Pompidou, le Musée des Arts décoratifs à Paris, la Fondation Ricard pour l'art contemporain, le Festival d'Avignon, le Théâtre de l'Athénée, le Théâtre 71 Malakoff, les Hivernales et de nombreux lieux de spectacles vivants, la Fondation Royaumont, les Orchestres de Radio France, Cartier, la Triennale de Milan, Amnesty International, la ville de Paris et de nombreuses collectivités etc.

sculpture - lieux

Sculpter l'espace, faire lieux.
Décaler les usages, troubler l'espace du quotidien.
Détourner les objets habituels
pour leur rendre de nouveau leur poésie.
Jouer avec l'espace, déjouer l'attendu.
Rendre les mots habitique.

malte martin / agrafmobile

«Mikado Flowers», Parc Felipe VI, Espagne, 2024.

Approcher le Parc Felipe VI, rentrer dans cette sculpture ouverte, y prendre refuge comme dans une cabane, voir les enfants slalomer entre les tiges du mikado géant. Y trouver une petite place pour s'asseoir dans l'herbe à l'ombre d'une pétale de fleur...

Mikado flowers est un objet hybride mobilisant des imaginaires divers entre mikado, tipi et un univers floral. Une sculpture paysage.

«Quand j'ai découvert le Parc Felipe VI je me suis dit 'quelle formidable idée de transformer deux gares en paysage'. Au lieu d'une technostucture, un air pour se promener, pour monter plus haut et changer de point de vue sur la ville. Il me manquait juste un peu de végétation, des branches, des feuillages, des buissons dans lesquels j'aimais me perdre comme enfants...»



malte martin

Réinventer l'agora, Maison des Métallos, Paris (75), 2019.

Sculpture-lieux créer dans un écosystème de création urbaine.

Sur invitation de la Maison des métallos, Malte Martin a programmé une COOP (coopération artistique) en investissant les espaces de la Maison et l'esplanade Roger-Linet dans le quartier de Belleville.

Le projet de cette COOP fut de « réinventer l'agora » en proposant une expérience à la croisée des arts visuels, du design et de l'urbanisme transitoire tout au long du mois de septembre.

L'esplanade qui fait face à la Maison des métallos s'est transformée en fabrique d'utopies urbaines, un laboratoire pour une Agora à réinventer.

Des cabanes y furent construites par l'équipe d'Agrafmobile et accueillait un programme d'atelier de création avec des écoles du quartier, des associations et des habitants, des passants. Mais ces cabanes furent surtout adoptées par les habitants ; des chibanis qui causaient sur le banc public s'y réfugiaient quand il pleuvait, des étudiants s'y installaient pour la pause midi, y discutaient en groupe et faisaient une sieste dans la cabane-hamac, les enfants revenant de l'école les expérimentaient comme un terrain de jeu et entraînaient leurs parents.

Dans la grande salle claire de la Maison des Métallos, Malte Martin installa progressivement « Le Paysage modulaire », un paysage plastique et graphique formant un lieu-sculpture dont l'écosystème fut conçu en écho aux formes et aux voix des participants aux ateliers.

Les autres espaces de l'institution accueillait différentes installations et performances conçues par Agrafmobile.





malte martin / agrafmobile

Le centre culturel Houdremont à la Courneuve a invité Saïdo Lehlouh, chorégraphe, d'inventer un nouveau format pour investir la place de la Fraternité devant le centre : un dance floor non-stop, électro & break, professionnels et amateurs. Malte Martin, artiste associé du centre avec Saïdo a scénographié la place et les habits des danseurs pour mettre en mouvement le quartier et ses habitants.

«Place en mouvement », scénographie urbaine, la Courneuve, 2018/19



malte martin / agrafmobile

Projet artistique participatif dans l'espace public, Superval se pense comme un parcours poétique et généreux pour réinventer et pratiquer l'hospitalité au quotidien. En 2016, le Cnap et la Cité de la céramique - Limoges se sont portés volontaires pour intervenir dans le quartier du Val-d'Argent, situé sur la commune d'Argenteuil (Val-d'Oise), à l'initiative de la préfecture de la région Île-de-France.

L'objectif de ce jumelage inédit consiste à inventer des actions spécifiques pour les habitants et de rendre les publics acteurs des processus culturels. La direction artistique a été confiée à l'association Agrafmobile, portée par Malte Martin et Lola Day.

Ainsi, il a été proposé à tous de construire une signalétique poétique prenant la forme d'espaces de vie et de séjour spécialement conçus pour les oiseaux. L'installation d'une centaine de maisons en céramique sur l'ensemble au quartier du Val d'Argent évoque à travers l'accueil des oiseaux, l'image d'un quartier bienveillant et généreux à l'opposé de l'image trop longtemps véhiculée par les médias depuis de nombreuses années.

L'atelier « Super Val », installé par la Ville d'Argenteuil sur l'Esplanade de l'Europe, a accueilli de nombreux enfants, adolescents et adultes pour des rencontres de création collaborative. Ces moments de travail en commun ont permis aux participants, de façon ludique et créative, de modeler la terre brute pour la transformer en fines plaques de céramique, puis de les cuire dans un four à haute température et de le décorer en utilisant les techniques traditionnelles.

«Superval», Design et céramique au Val d'argent, avec le CNAP et la Manufacture de Sèvres, Argenteuil, 2018.



Malte Martin et Marie-Hélène Fournier réitèrent leur collaboration. Cette fois-ci dans les locaux étranges et magnétiques d'une ancienne cathédrale industrielle en plein effondrement: l'ancienne fonderie du Val d'Osne. Hors de la perception fonctionnelle voire utilitariste, pour rendre manifeste le caractère de cette ancienne fonderie, ils engagent à un déplacement du regard. Attachée à l'univers industriel —scierie à énergie vapeur, rouleaux et machines de papeterie manufacturière— Marie-Hélène Fournier veut transmettre l'expérience empathique de son enfance. Malte Martin, initié aux molosses de l'industrie métallurgique, toujours amateur de promenades nocturnes dans les centrales électriques, ports maritimes, raffineries ou forges, partage ce même goût. Ils unissent leurs réceptivités, pour nous faire partager ces mondes étranges et familiers, tératologiques et magiques, en une installation où les néons restituent le métal en fusion et forment la sculpture typographique de Malte Martin. Sa lumière est interactive, variant avec l'étendue et l'intensité de l'œuvre de Marie-Hélène Fournier, jouée en direct. Dans cet endroit fantomatique, sonorités et chatoiements composent une autre vie...

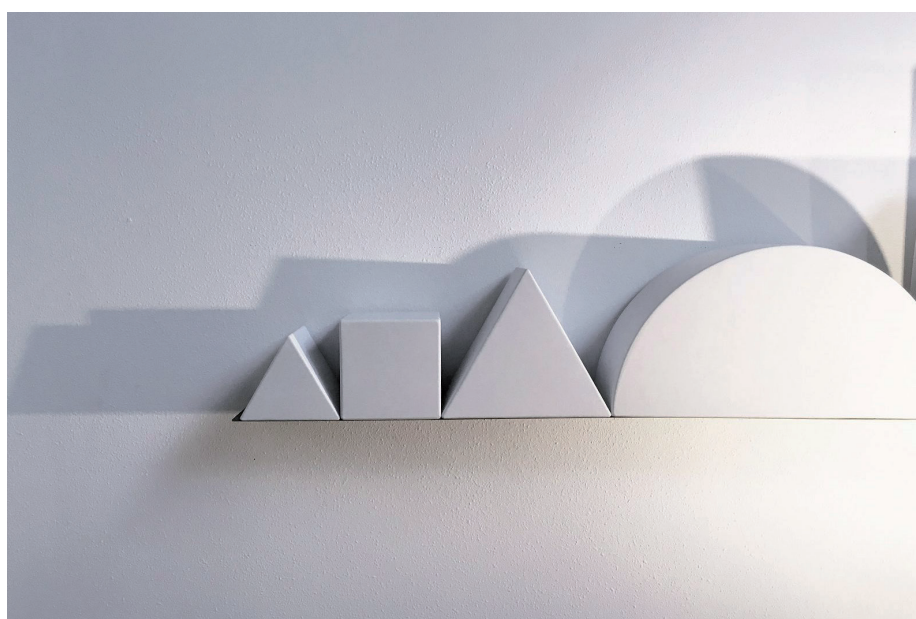
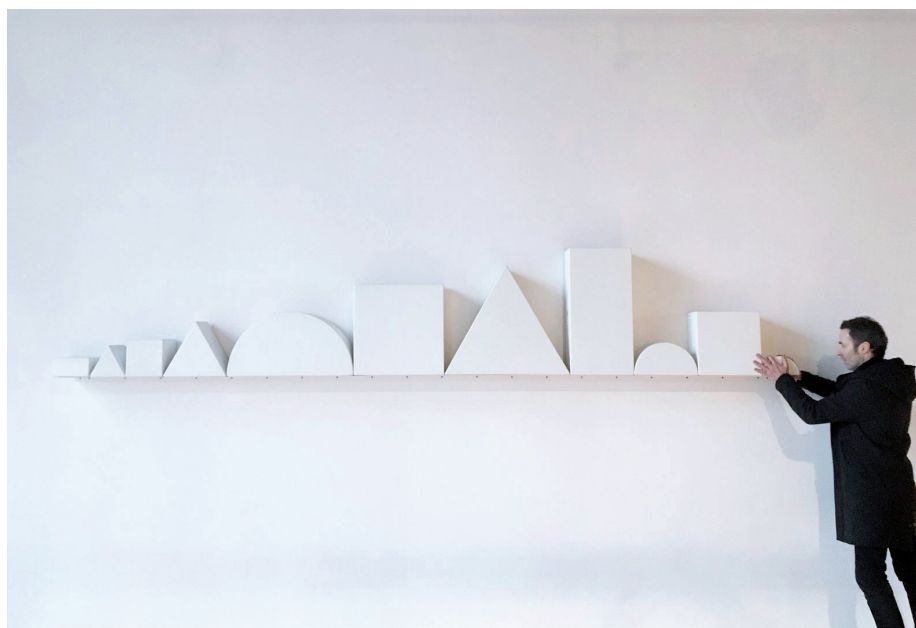


malte martin / agrafmobile

«Paysage modulaire», La Courneuve 2019, NewG 2023.

Sculpture murale qui se compose, décompose et recompose à souhait. Les formes archétypales de triangles, carrés et ronds en volume permettent des combinaisons à l'infini. Pour former des skylines, des silhouettes, des paysages... ou tout simplement des ronds, des carrés et des triangles.

Le designer et plasticien Malte Martin, en résidence depuis 2015 à Houdremont, la scène conventionnée de La Courneuve, a conçu un vocabulaire visuel pour ce lieu culturel: des formes simples qui permettent de former des ensembles, des phrases, des totems qui rayonnent sur le territoire de la Courneuve. Il imagine en écho, cette fois à l'intérieur du bâtiment, la construction d'un paysage modulaire, élément sculptural puisé dans ce vocabulaire de formes et de couleur. Des phrases de formes à composer, décomposer, recomposer à l'infini par les artistes invités et dans des ateliers avec les différents publics du lieu.

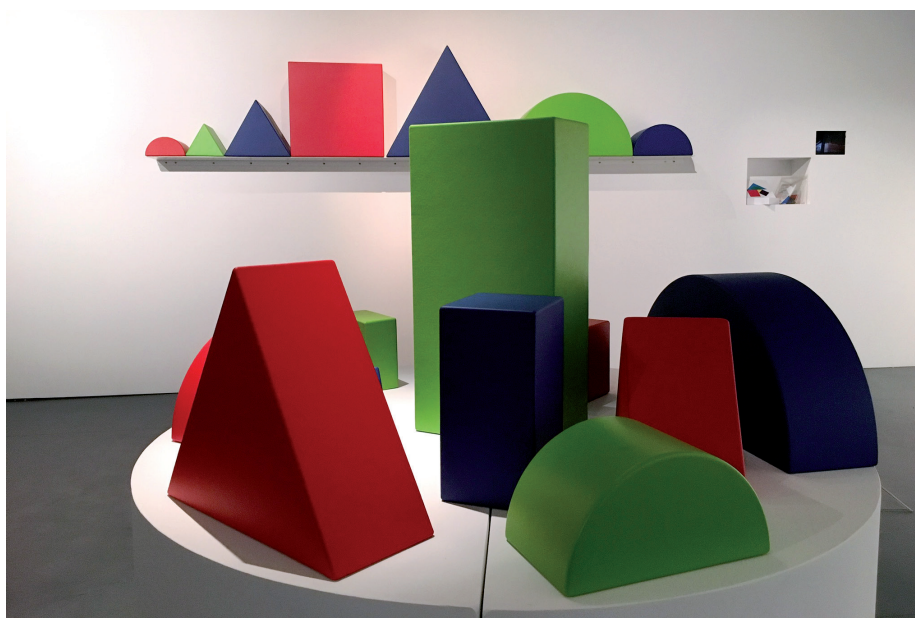


malte martin / agrafmobile

«Paysage modulaire», La Courneuve 2019, NewG 2023.

Sculpture murale qui se compose, décompose et recompose à souhait. Les formes archétypales de triangles, carrés et ronds en volume permettent des combinaisons à l'infini. Pour former des skylines, des silhouettes, des paysages... ou tout simplement des ronds, des carrés et des triangles.

Le designer et plasticien Malte Martin, en résidence depuis 2015 à Houdremont, la scène conventionnée de La Courneuve, a conçu un vocabulaire visuel pour ce lieu culturel: des formes simples qui permettent de former des ensembles, des phrases, des totems qui rayonnent sur le territoire de la Courneuve. Il imagine en écho, cette fois à l'intérieur du bâtiment, la construction d'un paysage modulaire, élément sculptural puisé dans ce vocabulaire de formes et de couleur. Des phrases de formes à composer, décomposer, recomposer à l'infini par les artistes invités et dans des ateliers avec les différents publics du lieu.



malte martin / agrafmobile

sculpture typographique
créée pour l'exposition
"Korea Now ! Craft, design,
mode et graphisme en
Corée" suspendue comme
mobile au Musée des Arts
Décoratifs du 19 septembre
2015 au 3 janvier 2016.

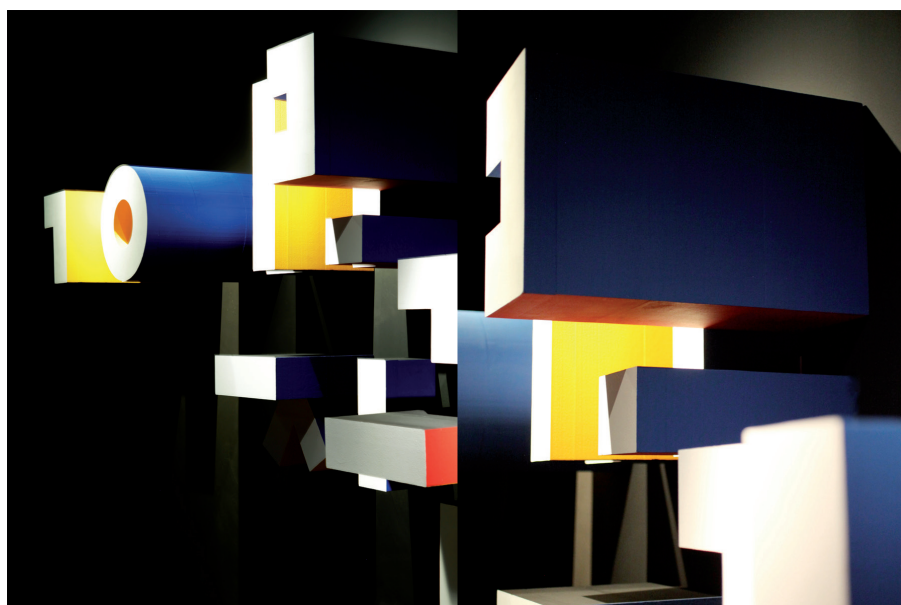
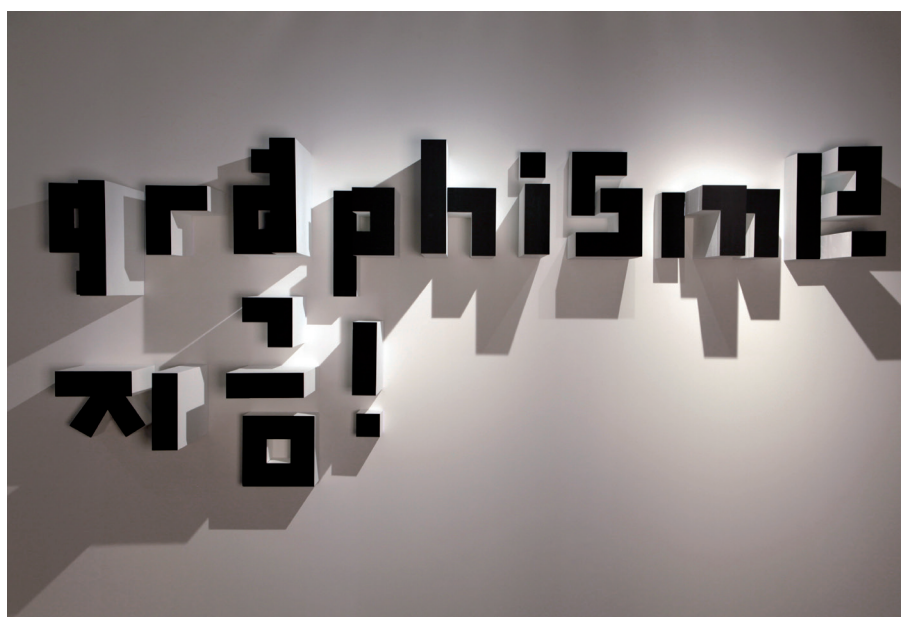
«Korea Now, Craft, design, mode et graphisme en Corée», Musée des Arts
décoratifs [75], 2015.



malte martin / agrafmobile

Trois autres sculptures typographiques ouvraient les salles de l'exposition "Korea Now !" pour les sections design, mode et graphisme au Musée des Arts Décoratifs en 2015/16.

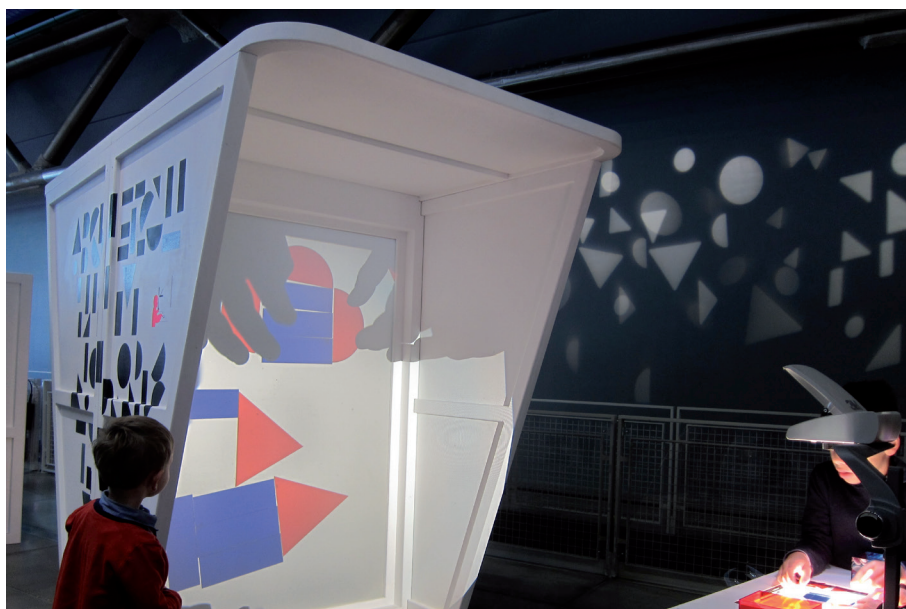
«Korea Now, Craft, design, mode et graphisme en Corée», Musée des Arts décoratifs [75], 2015.



malte martin / agrafmobile

«De la lettre à l'image», Centre Pompidou, galerie des enfants, 2012.

La lettre est à la fois objet et sujet de l'exposition-atelier «De la lettre à l'image» qui propose aux enfants et à leurs proches de poser un nouveau regard sur ces signes, d'explorer leurs potentiels expressifs au moment de leur apprentissage de la lecture et de l'écriture. Comme dans un lieu de stockage, des caisses, habillées de signes noirs et blancs s'empilent, s'entassent, s'entreposent dans une mise en scène graphique d'Agrafmobile.



malte martin / agrafmobile

«Instants mobiles», performance danse/cirque contemporain, 2001, 04, 05...

installation plastique et sonore

Lors de l'année du "nouveau cirque", dans le cadre d'une bourse du Fiacre, naît l'idée de créer une rencontre entre un graphiste et un circassien. Malte Martin décide de livrer à François Chat, jongleur-danseur, les deux éléments de base des arts graphiques : les lettres et le papier. Il met en tige un jardin alphabet. Les lettres se perchent à différentes hauteurs, vibrent sur leur longues et minces jambes de fil de fer, effleurées par les mouvements du danseur.

Compositrice, Patricia Dallio dote chacune des lettres d'un son singulier. Un capteur déclenche son émission lors de tout contact. Le danseur peut alors, à sa guise, composer sa propre partition. La performance est une forme ouverte. Elle s'appuie sur des figures travaillées à l'avance et une part d'improvisation face au public. Quant au papier, Malte propose de le substituer aux balles du jongleur. Il choisit un papier de soie de grande dimension, souple, diaphane et imprévisible dans ses transformations. Feuilles lancées dans l'air ; elles se froissent, s'étalent ; accélèrent et ralentissent, épousent les formes du corps, planent en nuages capricieux.

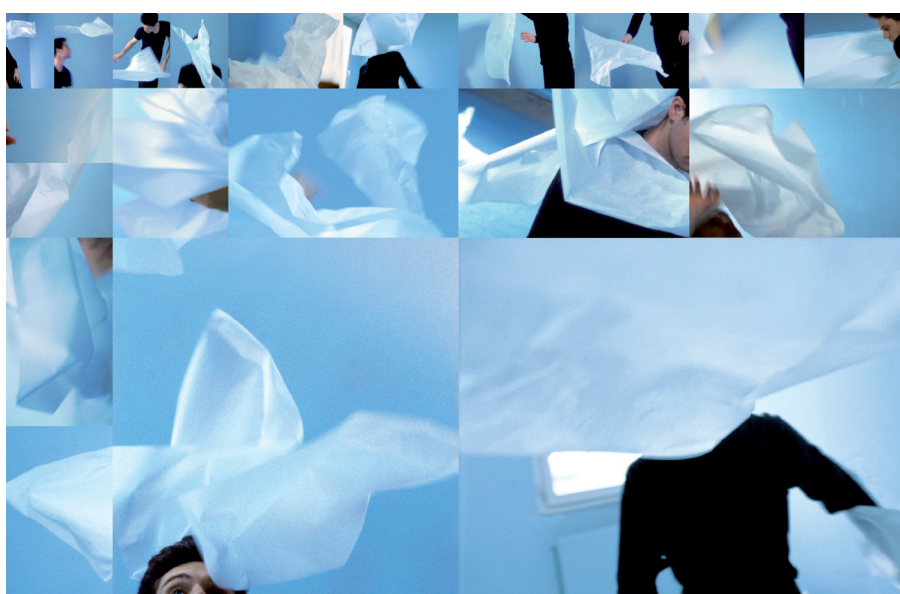
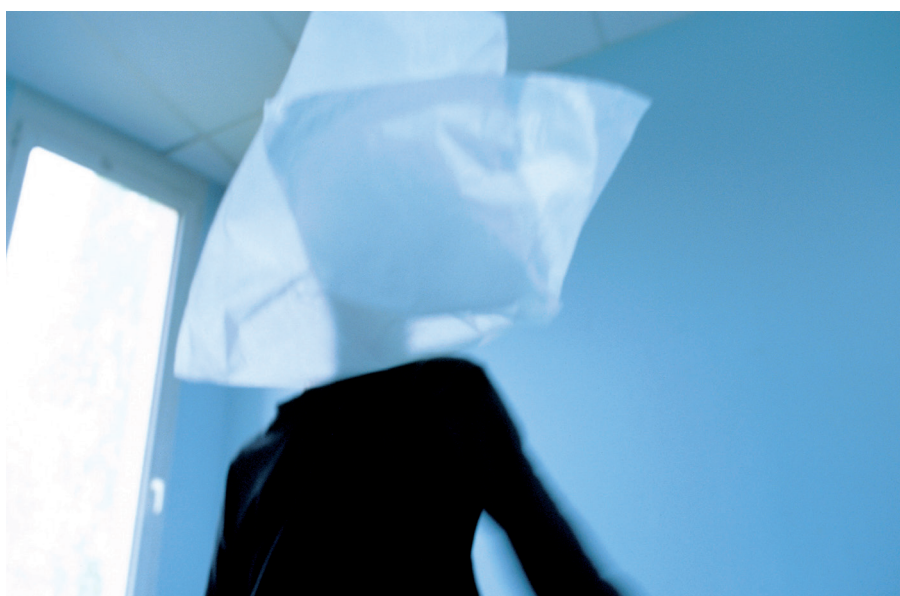
La troisième partie projette un poème de Jacques Rebotier. Le danseur-jongleur capte l'encre des mots dans le creux de ses paumes, les enduit de leur présence, joue leur rebond d'une main à l'autre, enfin dans la bonne focale, présente ses mains en pages de lecture aux spectateurs.



Protocole de performance

La performance est une forme ouverte. Elle s'appuie sur des figures travaillées à l'avance et une part d'improvisation face au public. Quant au papier, Malte propose de le substituer aux balles du jongleur. Il choisit un papier de soie de grande dimension, souple, diaphane et imprévisible dans ses transformations. Feuilles lancées dans l'air ; elles se froissent, s'étalent ; accélèrent et ralentissent, épousent les formes du corps, planent en nuages capricieux.

La troisième partie projette un poème de Jacques Rebotier. Le danseur-jongleur capte l'encre des mots dans le creux de ses paumes, les enduit de leur présence, joue leur rebond d'une main à l'autre, enfin dans la bonne focale, présente ses mains en pages de lecture aux spectateurs.



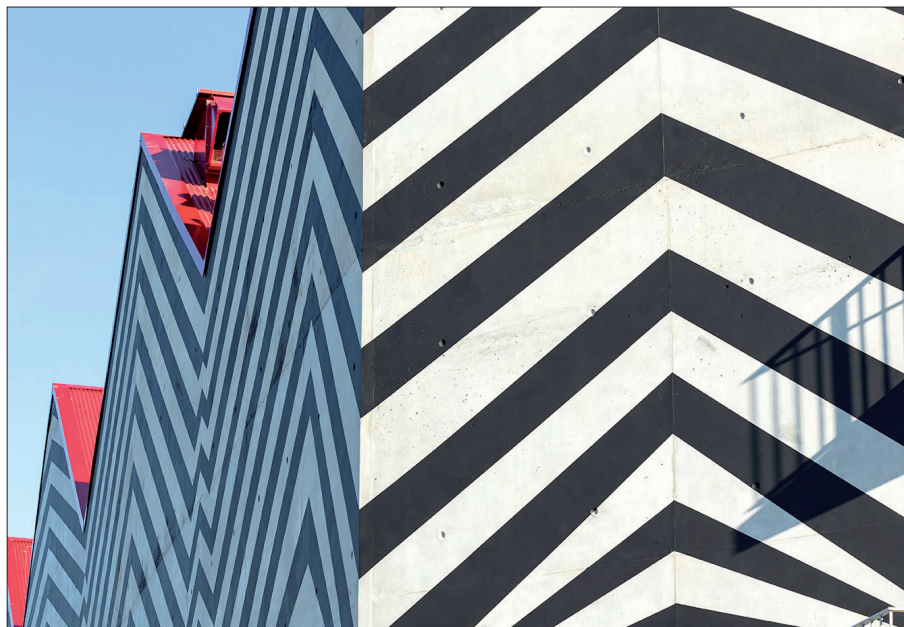
malte martin / agrafmobile

«Vibrations», Scène de musiques actuelles, La Roche-sur-Yon (85), 2019.

Fresque

La Scène de musiques actuelles de La Roche-sur-Yon est un projet en cours de construction. La maîtrise d'oeuvre est assurée par le cabinet d'architectes Chloé Bodart qui a fait appel au service d'Agrafmobile pour la création d'une fresque sur la façade extérieure du bâtiment.

Malte Martin a proposé une oeuvre plastique qui rebondit sur le geste architectural. Les motifs graphiques font échos aux plissés du béton, le rythme des lignes fait chavirer la façade et donne un avant-gout de la vibration musicale qui se jouera à l'intérieur.



paysages partagés

De l'irruption de la parole et des signes sur
les territoires du quotidien. Rendre l'espace public.
Une tentative de reconquérir l'espace public
comme un espace d'imagination appartenant
à celles et ceux qui y vivent.

malte martin / agrafmobile

Invité par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, Malte Martin a installé son atelier dans la salle 004 du collège Auguste Delaune à Bobigny pendant un an et a travaillé avec les élèves de la 5e. Ils ont produit ensemble des pictogrammes bizarres, des signes personnels et romans graphiques. Ces créations de signes ont donné lieu à des productions sur des supports divers — pochoirs, badges, t-shirts, cartes, affiches — diffusés dans la ville et au collège même.

Malte Martin a composé par la suite une fresque signalétique : « La Galaxie des mouvements » pour la cour de récréation.

La résidence « Fais-moi signe ! » fait partie du programme In Situ, artistes en résidence dans les collèges, dispositif départemental porté par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis.

« La Galaxie des mouvements », résidence 'in situ', Bobigny, 2011.



Dans le cadre de Mondes Nouveaux, le projet «Mots voyageurs» est un voyage graphique, linguistique et poétique invitant à découvrir les apports des autres langues et cultures à la langue commune. L'intention est de travailler sur des mots qui ont voyagé avant d'être considérés comme français, partagés de tous.

Une célébration du métissage de la langue française et une tentative de mettre en pratique l'idée du TOUT MONDE du poète et écrivain martiniquais Édouard Glissant.

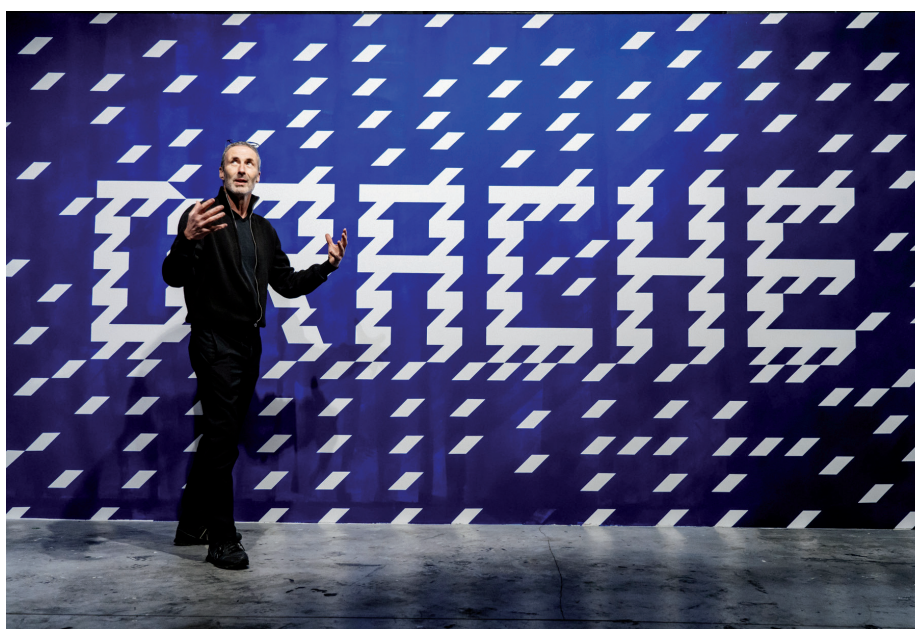
Initié par Malte Martin, graphiste et plasticien, à La Courneuve et puis à Belleville-Paris, ce projet itinérant a pris racine depuis à la Condition Publique sur le territoire de Roubaix. Le Collectif Mots voyageurs avec Lucile Bataille et Sébastien Biniek/Structures Bâtons, Charlotte Attal et Malte Martin/Agrafmobile accompagné par Margot Laforge et Hugo Sandevor a travaillé pendant de longs mois avec les habitant-e-s et acteurs locaux. Des ateliers typo-graphiques pour créer une centaine de formes et expressions graphiques sur la base d'un Trésor des Mots voyageurs.



Dans le cadre de Mondes Nouveaux, le projet «Mots voyageurs» est un voyage graphique, linguistique et poétique invitant à découvrir les apports des autres langues et cultures à la langue commune. L'intention est de travailler sur des mots qui ont voyagé avant d'être considérés comme français, partagés de tous.

Une célébration du métissage de la langue française et une tentative de mettre en pratique l'idée du TOUT MONDE du poète et écrivain martiniquais Édouard Glissant.

Initié par Malte Martin, graphiste et plasticien, à La Courneuve et puis à Belleville-Paris, ce projet itinérant a pris racine depuis à la Condition Publique sur le territoire de Roubaix. Le Collectif Mots voyageurs avec Lucile Bataille et Sébastien Biniek/Structures Bâtons, Charlotte Attal et Malte Martin/Agrafmobile accompagné par Margot Laforge et Hugo Sandevor a travaillé pendant de longs mois avec les habitant-e-s et acteurs locaux. Des ateliers typo-graphiques pour créer une centaine de formes et expressions graphiques sur la base d'un Trésor des Mots voyageurs.



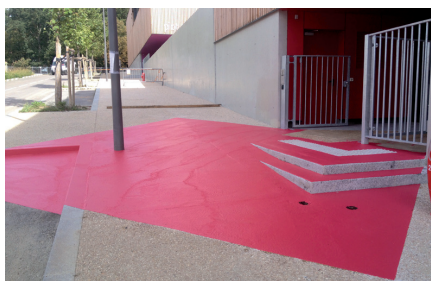
1% artistique

Le Pôle Molière aux Mureaux est un ensemble de services publics dans un quartier en rénovation: crèche, maternelle, école primaire, salles multifonctions, restaurant, café... Le cahier des charges du 1% demandait un système de signalétique qui fasse signe pour incarner l'ensemble du pôle.

Malte Martin a proposé un vocabulaire de formes simples – rond, carré, triangle, losange – pour définir les bâtiments avec des couleurs et des formes spécifiques.

Au lieu d'être pensée comme un objet, un mobilier qu'on rajoute, cette signalétique-signe est pensée en écho et en interaction avec le geste architectural. Ces formes épousent les murs, les vitres, le sol du pôle... et installent ainsi des signes visuels dans l'espace aidant les visiteurs à se repérer.

En art, c'est le vocabulaire universel des utopies modernes. Pour l'enfant, c'est le symbole des activités d'éveil. Pour les autres usagers, c'est synonyme d'une multitude d'activités qui peut leur être proposée au pôle Molière. Au-delà des formes signalétiques, ce même vocabulaire a donné lieu à des créations de jeux visuels qui permettent une initiation graphique. Ceci s'est déroulé lors d'ateliers participatifs organisés par Malte Martin afin que les habitants puissent s'approprier l'oeuvre.



malte martin / agrafmobile

Parcours artistique «Vibration», Carrefour des Six-Routes et Parc départemental des sports de Marville, La Courneuve, 2024

œuvres visuelle dans l'espace public

Malte Martin a conçu un triptyque avec une ponctuation du début du parcours sur les lampadaires, une fresque monumentale qui envoie le signal de ce parcours dans le quartier et un terrain de basket dans le parc sportif de Marville:

PULSION

L'artiste et graphiste Malte Martin propose une œuvre intitulée Pulsion, disposée sur les candélabres le long de l'avenue Roger Salengro. Des points rayonnants qui balisent les voies piétonnes et pistes cyclables des Six Routes jusqu'à la grande fresque de l'immeuble Salengro.

MULTITUDE

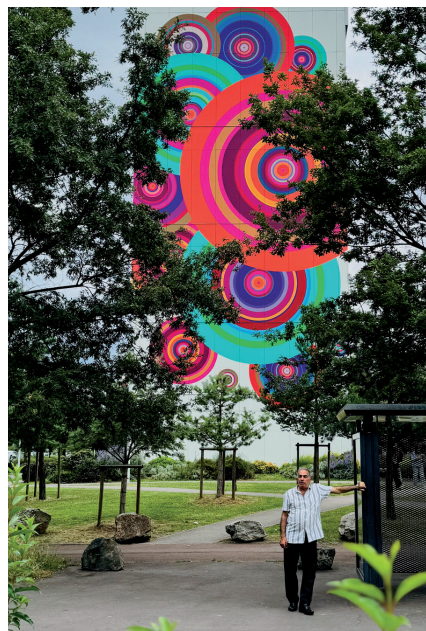
Sur l'immeuble Salengro, Malte Martin réalise la fresque monumentale Multitude. Elle célèbre la multitude des apports culturels sur un territoire d'accueil que représente le département de la Seine-Saint-Denis. La composition aux couleurs vives et rayonnantes fait vibrer l'immeuble Salengro, lui redonnant par sa puissance visuelle toute sa vitalité. Par sa dimension, cette fresque monumentale agit comme un signal fort au sein de ce quartier de La Courneuve. Fresque réalisée en partenariat avec Plaine Commune Habitat.

ONDE

Pour le terrain de basketball, l'artiste et graphiste Malte Martin a réalisé une œuvre intitulée Onde. Des cercles concentriques pulsent et créent une vague dépassant le terrain sportif et encourageant les joueur-euse-s à toujours rester en mouvement.

Il a assuré par ailleurs la direction artistique avec Manifesto programmant une douzaine d'artistes sur ce parcours de plusieurs kilomètres autour de la thématique « L'art du mouvement » qui permet une triple lecture des enjeux présents sur ce territoire :

L'art du mouvement pour décrire les pratiques sportives des usagers du parc.



malte martin / agrafmobile

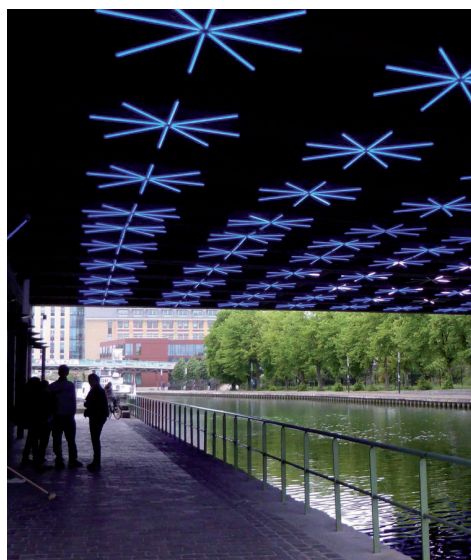
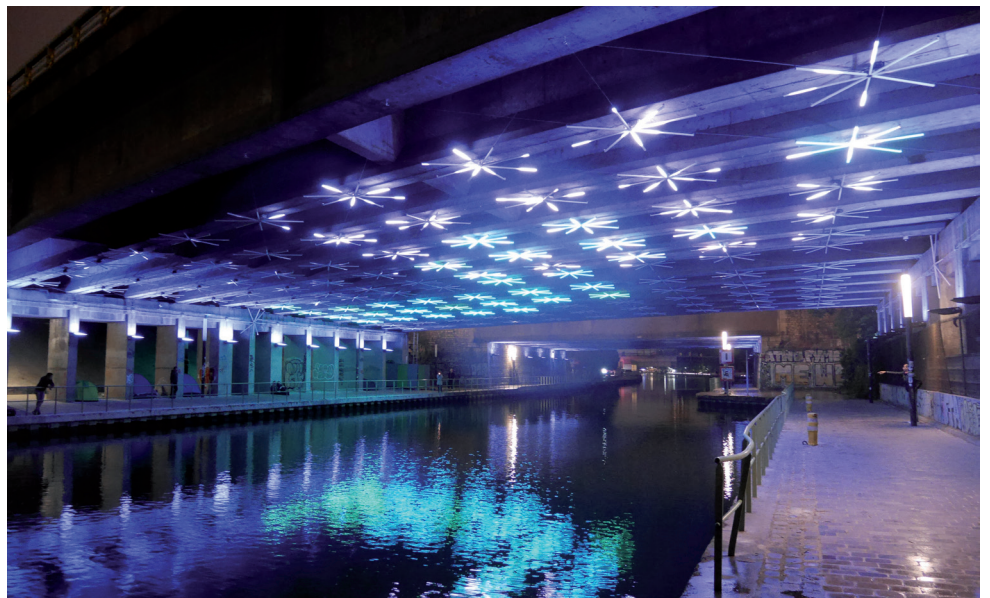
« De passage » est l'orchestration lumineuse et sonore des énergies croisées du passage de l'Ourcq.

Ces énergies naissent des différentes vibrations du lieu : le flux automobile, le fil de l'eau, les hésitations du flâneur, le passage des vélos, le rythme du joggeur. Elles construisent la partition et le rythme du « Passage ».

Élaborée à partir de ces flux captés en temps réel, l'orchestration est une datavisualisation monumentale mais contenue dans l'enceinte du passage de l'Ourcq. Grâce à une matrice lumineuse (LEDs contrôlables) nous déplaçons nos récits suivant différents cycles de temps. L'ensemble est installé dans les sous-faces du pont et se poursuit dans l'espace 'entre' accompagnant la montée de l'escalier.

Cette scène peut être enrichie par la participation d'un ou deux passants qui activent la rencontre. En passant sur une des deux zones sensibles, on déclenche un motif visuel et sonore de quelques secondes. Ce motif est amplifié lorsque deux individus s'arrêtent, face à face, de chaque côté du canal.

«De passage», installation artistique, Passage de l'Ourcq, Paris / Pantin, 2017.



malte martin / agrafmobile

1% artistique

Le projet architectural du Centre national des arts du cirque à Châlons-en-Champagne prévoit l'aménagement du site des silos de la Marnaise. Notre projet lauréat porte sur la création d'une oeuvre qui mettra en valeur par la lumière cet ensemble architectural qui se déploie sur près de 200 mètres, le long d'un viaduc, et dont les matériaux pauvres sont la principale constituante.

De l'interrogation artistique à l'exclamation populaire : Le soir, le CNAC émet des signes. D'abord abstraits, ils forment progressivement une question : « Quel cirque ? » puis se transforme en exclamation : « Quel cirque ! »

Tous les jours cette école contemporaine du cirque interroge son sujet « Quel cirque ? », l'essence même d'un lieu qui réinvente quotidiennement les pratiques, les approches, les contours de son art. Cette interrogation n'est pas séparée du plaisir du spectacle vivant, de la tradition populaire du cirque, du mouvement entre équilibre et chute des corps qui bougent sautillent, pulsent ...mais « quel cirque ! »

«**Quel cirque !**», oeuvre lumineuse pour le Centre national des arts du cirque à Châlons-en-Champagne (51), 2015.



mémoire vive

un théâtre visuel du vivant
qui déplace les frontières du quotidien,
au-sein de la ville en transformation,
en conjugaison avec la nature.

malte martin / agrafmobile

Le voyage des mots est un voyage linguistique permettant de découvrir les apports culturels à la langue commune et de célébrer son métissage. L'idée c'est de travailler sur les mots qui ont voyagé avant d'être considérés comme français, partagés par tous.

Frottements, rencontres et emprunts aux langues des autres constituent une partie du français savant ou de la rue. Comme des milliers de mots français d'usage courant venus d'ailleurs : zéro de l'arabe via le sanscrit, baguette de l'italien, banane ou cola des langues africaines, jungle de l'hindi, catamaran du tamoule, ketchup du chinois... Il est question de mettre en espace dans l'agora ce patrimoine langagier porteur du « Tout-Monde » tel que le définit Edouard Glissant. Une manière de « tendre la main linguistiquement aux nouveaux arrivants » et de faire découvrir ces apports culturels aux locuteurs français.

Comme artiste associé au Centre culturel et avec le soutien de la ville de la Courneuve, Malte Martin a conçu 12 créations typographiques pour 12 mots venus d'ailleurs.

Les visuels des «Mots voyageurs» ont été affichés à Aubervilliers lors de la «journée des langues maternelles» en juin 2021.

«Mots voyageurs» est lauréat du programme «Mondes Nouveaux» pour l'année 2022.

«Mots voyageurs», résidence artistique au Centre culturel Houdremont, La Courneuve, 2018 et à Aubervilliers «journée des langues maternelles» en juin 2021.

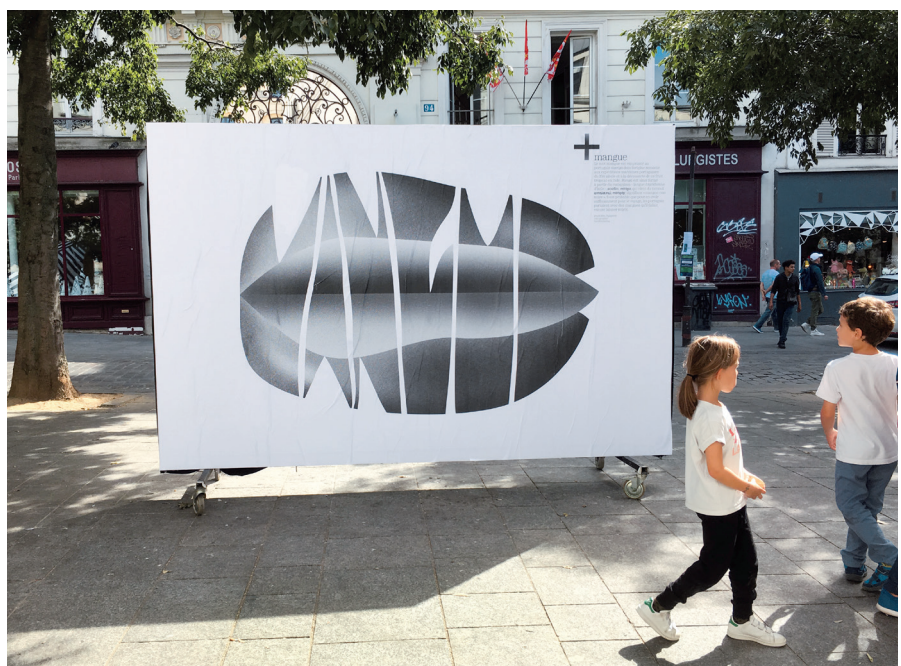


malte martin /agrafmobile

Au cours de la coopérative artistique à La Maison des métaux à Paris intitulée « Réinventer l'agora », l'équipe d'Agrafmobile a réactivé les « Mots voyageurs » avec le plaisir de recevoir des créations de graphistes et de typographes du monde entier.

Chaque jour, un à deux mots étaient affichés sur l'Esplanade Roger-Linet située en face de l'institution. Cette réactivation a initié l'idée que l'ensemble des manifestations graphiques du projet Mots Voyageurs – les premières conçues par Malte Martin et les suivantes créées lors de cette coopérative artistique –, soient prochainement vouées à un accès open-source pour des organismes et des associations qui travaillent autour de l'apprentissage de la langue française, du multilinguisme et des pédagogies décoloniales. Au-delà d'une plus grande diffusion du projet, ce libre accès permettrait de développer différentes appropriations comme la création d'autres ateliers, l'utilisation comme support de transmission, de jeu, etc.

«On réinvente l'agora», Maison des Métaux, Paris (75), 2019.



malte martin / agrafmobile

Projet artistique participatif dans l'espace public, « Circulez il y a tout à voir » a été imaginé par Malte Martin et Mathieu Simonet suite à la suite d'un constat : la multiplicité des projets immobiliers d'envergure prévus pour les 10 prochaines années à Clichy-sous-Bois et Montfermeil représente certes autant de belles perspectives, mais aussi, pour les habitants, autant de chantiers compliquant les déplacements et la vie quotidienne. Comment ce chantier permanent peut-il devenir un terrain de (re)découverte, comment y trouver du sens et retravailler la mémoire que chacun a de ces lieux et envisager positivement ce qui va changer ? Malte Martin et Mathieu Simonet ont imaginé un dispositif de signalétique sensible permettant de rendre compte et de se réappropriier ces changements. Dessinés par Malte Martin, six « totems », dispositifs d'affichage créés en détournant des échafaudages de chantier, ont été installés à Clichy-sous-Bois et Montfermeil (3 dans chaque ville). Ils sont le support d'un affichage hebdomadaire de chroniques écrites ou dessinées par les artistes et les habitants volontaires. À partir notamment d'ateliers d'écriture animés par Mathieu Simonet, le feuilleton de la ville en transformation se décline en journaux racontant autant d'histoires nouvelles. « Circulez il y a tout à voir » entend ainsi dépasser le traumatisme de la destruction et construire un nouvel imaginaire de l'espace public en permettant d'habiter celui-ci poétiquement et collectivement.

«Circulez il y a tout à voir», résident-chercheur aux Ateliers Mediciis, Clichy-Montfermeil, 2017/18.



installation-performance

À l'occasion de l'ouverture de la CNHI, Malte Martin a créé Multiplicité. Des triptyques portant des textes puisés dans les sources du réseau de la Cité (représentants de la société civile) et dans notre patrimoine irriguent les espaces de la CNHI, un "théâtre de mots" qui interroge les représentations de l'immigration dans l'imaginaire collectif.

Pendant sonore de ce dispositif, une installation dans le kiosque du réseau diffuse 5 boucles mettant en résonance ou confrontant des témoignages sur des questions liées à l'immigration. Ces deux dispositifs au cœur du bâtiment symbolisent la présence de la société civile dans l'établissement et rôle dans la construction de la CNHI. "Une contribution à une Cité qui serait une agora et dont le Réseau serait



*Résidence artistique /
performance*

Pendant un an, « Mots publics » a déployé des formes poétiques urbaines pour une lecture dans l'espace public. Des supports légers ont fait leur apparition dans le quotidien du quartier, des grands formats ont poussé progressivement sur les murs et les vitrines du quartier... Des textes littéraires sur « l'art de s'égarer dans la ville » ont ainsi pris corps dans l'espace public, pour être remplacés peu à peu par les mots des habitants, appelés à participer librement ou initiés à l'écriture par une auteure.

Toutes ces participations ont nourri les créations intégrées au temps fort réalisé à St-Blaise pour Lire en fête : un square d'immeubles transformé en amphithéâtre, le public naturel au balcon, les Souffleurs s'élevant à l'aide de nacelles pour percer les façades et injecter de la poésie par les fenêtres, une immense page volante où s'écrivaient les mots des habitants...



malte martin / agrafmobile

Artiste associé sur les saisons 17/18 et 18/19 du Centre culturel Houdremont, Malte Martin a proposé un projet d'intervention artistique dans l'espace public à partir de l'architecture emblématique du quartier des 4000 SUD de la Courneuve. La mise en place d'ateliers, notamment d'apprentissage du dispositif numérique, en amont de la performance, a permis d'enrichir la création avec les habitants. Ces derniers ont ensuite pu s'exprimer, laisser libre cours à leur parole et la partager, grâce à l'installation numérique lumineuse, projetée sur la barre du Mail de Fontenay.

Le souffle de la langue est une approche poético-politique dont le dispositif conçoit une traduction sous forme plastique du passage d'un message intime à la sphère publique. Une manière singulière de reconnaître le multilinguisme et la multitude des expressions de ce territoire.

Pour mettre en œuvre cette création numérique, Malte Martin s'est associé au collectif ORBE, collectif d'auteurs multimédias et d'ingénieurs. Il s'agit d'un projet de création in situ co-produit par la scène conventionnée Houdremont et Agrafmobile avec le soutien de la Ville de La Courneuve, le Département de la Seine-Saint-Denis, la DRAC Ile-de-France et le DICREAM.

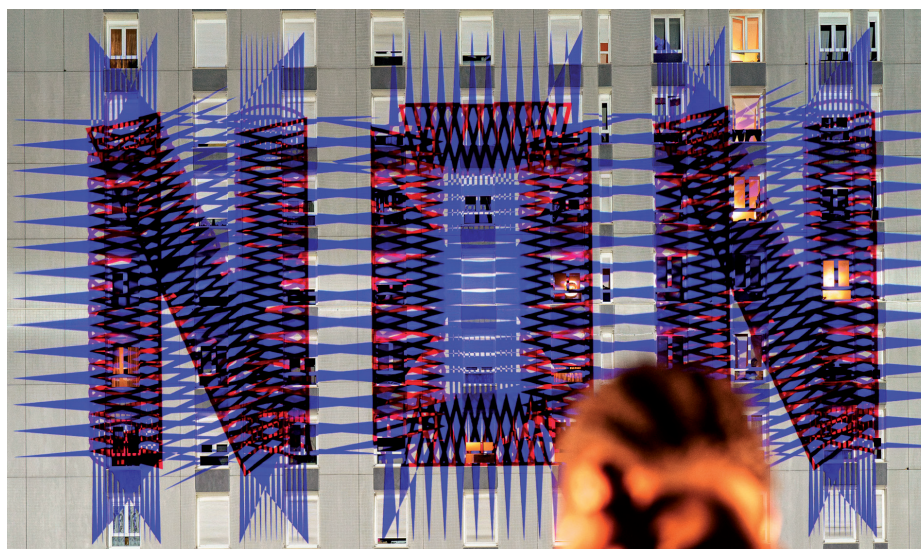
«Nuagemot», résidence artistique au Centre culturel Houdremont, La Courneuve, 2018.



Dans le cadre de l'aménagement artistique Parc de la Bergère «Ailleurs commence ici», commandé par le département de la Seine-Saint-Denis, la thématique donnée était les «Mots voyageurs», l'histoire des mots français venus d'ailleurs.

Le slameur et musicien Dgiz a performé toute la nuit autour de ce trésor de Mots voyageurs et a permis aux habitants de rentrer eux-mêmes dans la danse pour expérimenter ce dispositif.

L'atelier a créé TYPOMANIA comme appli qui peut prendre la forme d'une performance langagière en live. En parlant, vos mots créeront en direct un flux typographique à hauteur d'un écran, d'un mur ou d'un immeuble avec des couleurs et des caractères inspirés par la mélodie de votre voix et le jeu des superpositions. Vous devenez créateurs de fresques typographiques lumineuses dans la ville...

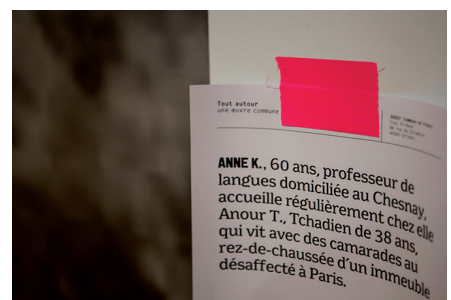


malte martin / agrafmobile

Recherche création à Calais
Démarche de design critique
avec le vrai-faux Calais-Mag
Mise en scène du dépôt des
Archives de la 36001^{ème}
commune de France au Frac
Centre

"Réinventer Calais", Agrafmobile a exploré avec huit écoles d'art et de design, d'architecture et de sciences humaines à l'initiative du PEROU (pôle d'exploration des ressources urbaines) la situation à l'interface du bidonville et de la ville de Calais. "Sur cette base documentaire, nous avons imaginé ce que pourrait être une politique publique autrement attentive à la dite « crise de migrants » comme à ce qui autour d'une telle situation critique s'invente de promesses de son dépassement. Ainsi avons-nous imaginé une politique publique s'employant à construire l'hospitalité et lancé un Appel à idées « Réinventer Calais ». Ce processus a débuté le 9 avril par la distribution aux Calaisiennes et Calaisiens, que nous avons abondamment rencontrés depuis 6 mois, d'un « Autre journal d'informations de la ville de Calais ». Reprenant le format du « Calais Mag » officiel, cette création, conçue en collaboration avec le laboratoire de design agrafmobile, rend public un certain nombre d'éléments de la recherche pluridisciplinaire conduite par le PEROU. Il comprend entre autre « L'édito que la Maire de Calais n'a pas écrit », ainsi que la transcription de la rencontre qui n'a pas eu lieu entre les habitants de la Ville et François Hollande, Xavier Bertrand et Natacha Bouchart... pour télécharger le journal www.facebook.com/PEROU-Pôle-dExploration-des-Ressources-Urbaines www.reinventercalais.org

«les archives de 36001^{ème} commune de France» FRAC Centre
travail de recherche avec le PEROU, Jungle de Calais, 2016.



malte martin

instagram.com/

martin.malte/

agrafmobile.net

+33(0)680340768

maltemathiasmartin@

gmail.com

beautés monstres

Les fantômes posent la question de la beauté du difforme, de l'humanité que dégage cette animalité, ils dérangent quelque peu nos habitudes de classification des choses et des êtres, posent la question de la visions de soi et de l'autre...

malte martin / agrafmobile

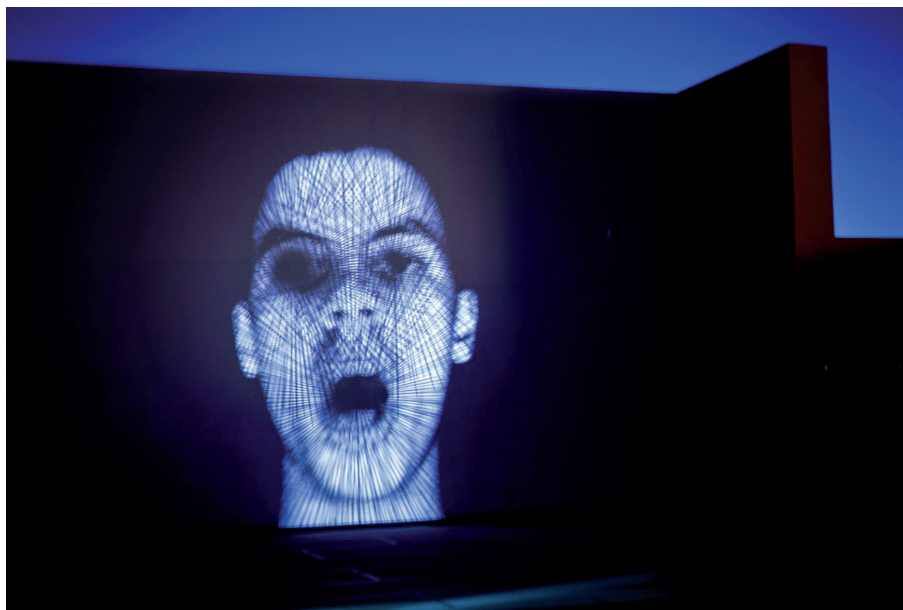
Installation graphique et numérique conçue par Malte Martin. Un dispositif de miroir numérique qui permet d'appréhender son fantôme. Ce qui est une rencontre intime dans la pénombre surgit en même temps ailleurs sur les murs.

«L'impulsion de vie/de mort sont la sève de la création, sa nécessité, ses contradictions aussi. Visions de soi et de l'autre, ce spectre tantôt terrifiant, tantôt attendrissant, bout d'un univers dans lequel on voudrait entrer pour savoir et duquel il faudrait s'échapper pour ne pas risquer d'être happer par la matière.

Les fantômes posent la question de la beauté du difforme, de l'humanité que dégage cette animalité, alors même qu'ils sont issus de l'accélération numérique du monde, ils dérangent quelque peu nos habitudes de classification des choses et des êtres.»

Nawal Bakouri

«SPECTRE», Biennale de l'Art contemporain, Marrakech 2017.



malte martin / agrafmobile

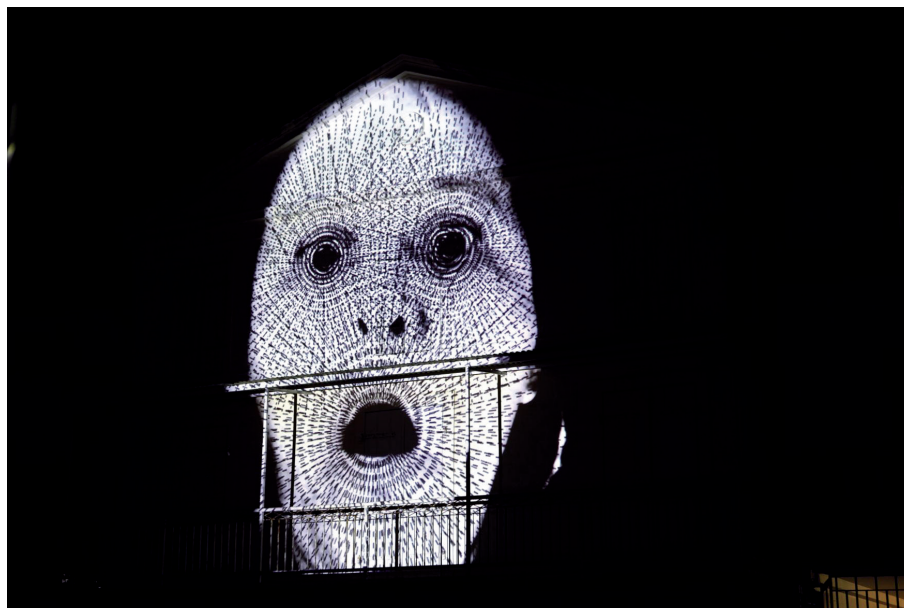
«Spectre», Nuit Blanche, La Réunion 2018 / Gaité Lyrique 2014/16.

Installation graphique et numérique conçue par Malte Martin. Le visiteur entre dans une salle plongée dans le noir. Il aperçoit une surface brillante à hauteur d'homme dans une lumière tamisée. Il s'approche, se voit comme dans un miroir. Son visage sera envahi par des formes radiantes qui s'accrochent aux yeux, la bouche, les narines...

il rencontre son fantôme. Le visiteur bouge, son spectre suit, transforme son visage, fusionnent.

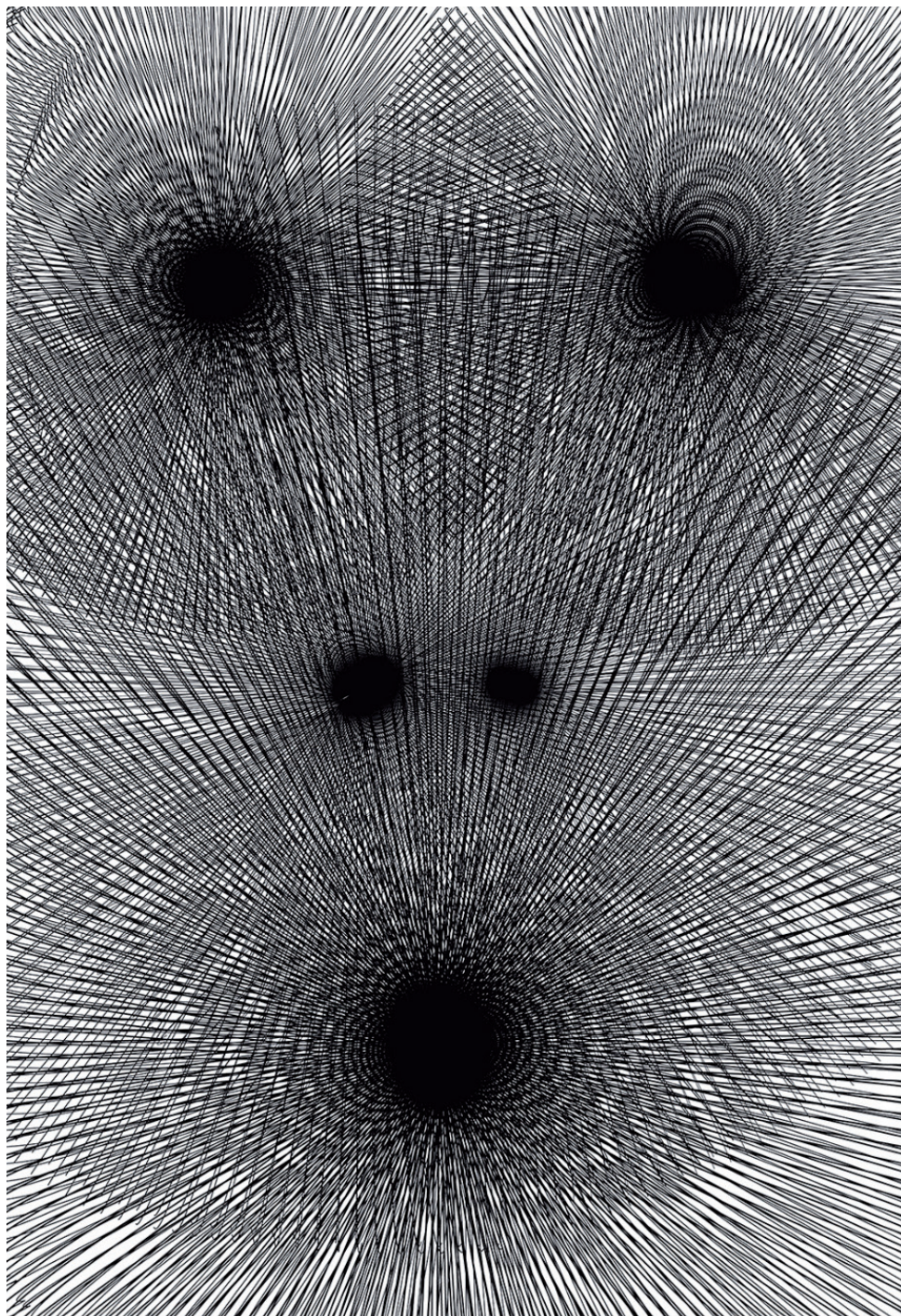
Chaque mouvement du visage provoquera des réactions du spectre autant visuelles que sonores. Les apparitions changent de place, de proportion, de rythme.

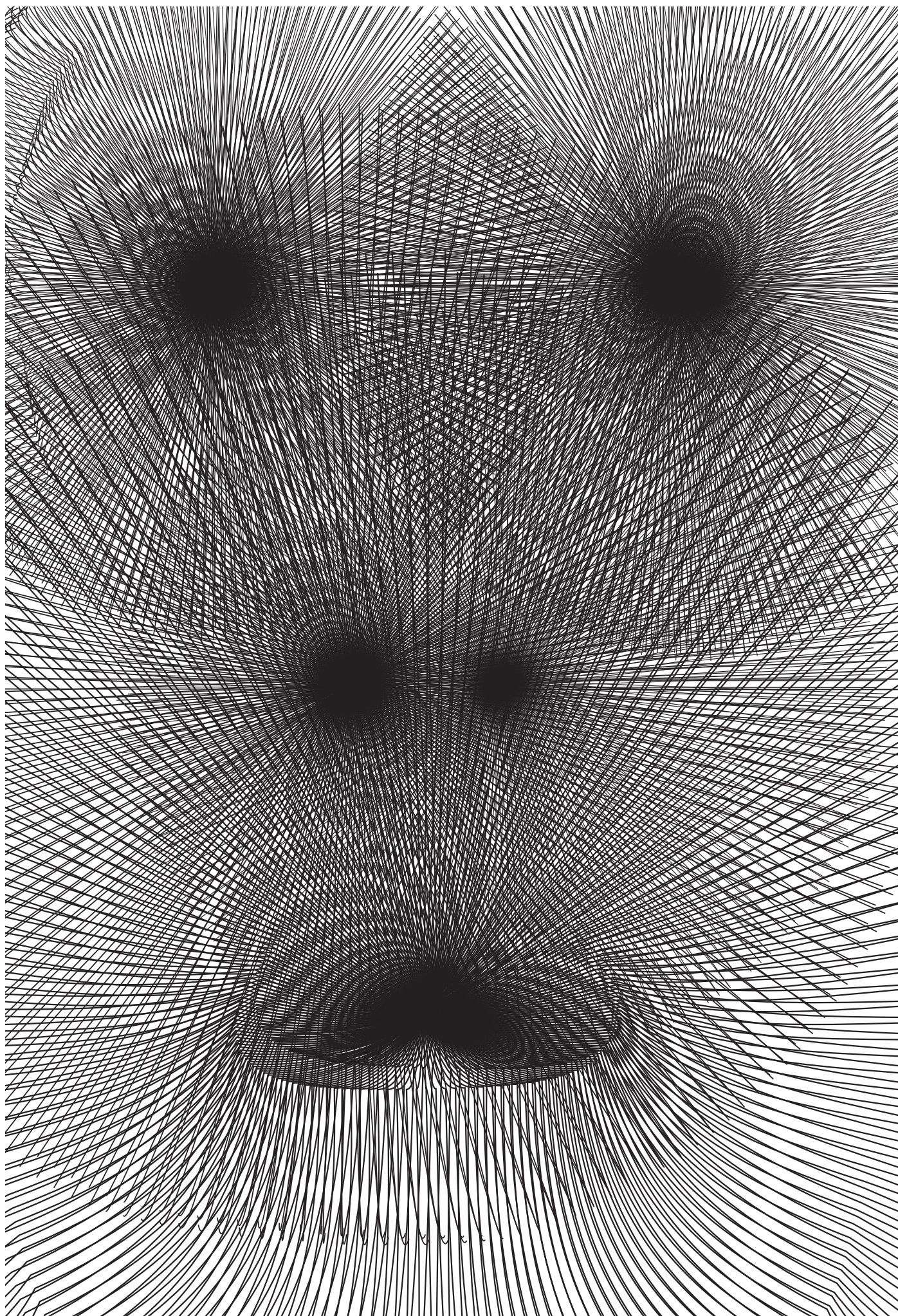
On apprend à appréhender son fantôme, à le transformer, à se transformer, à dialoguer avec. Ce qui est une rencontre intime dans la salle noire du miroir surgit en même temps sur les murs à l'extérieur. Une apparition monumentale, immersive, vivante et irréelle en même temps.



Une série de sérigraphie,
tirage limité
Les fantômes posent la ques-
tion de la beauté du difforme,
de l'humanité que dégage
cette animalité, alors même
qu'ils sont issus de l'accéléra-
tion numérique du monde, ils
dérangent quelque peu nos
habitudes de classification des
choses et des êtres.»

Nawal Bakouri

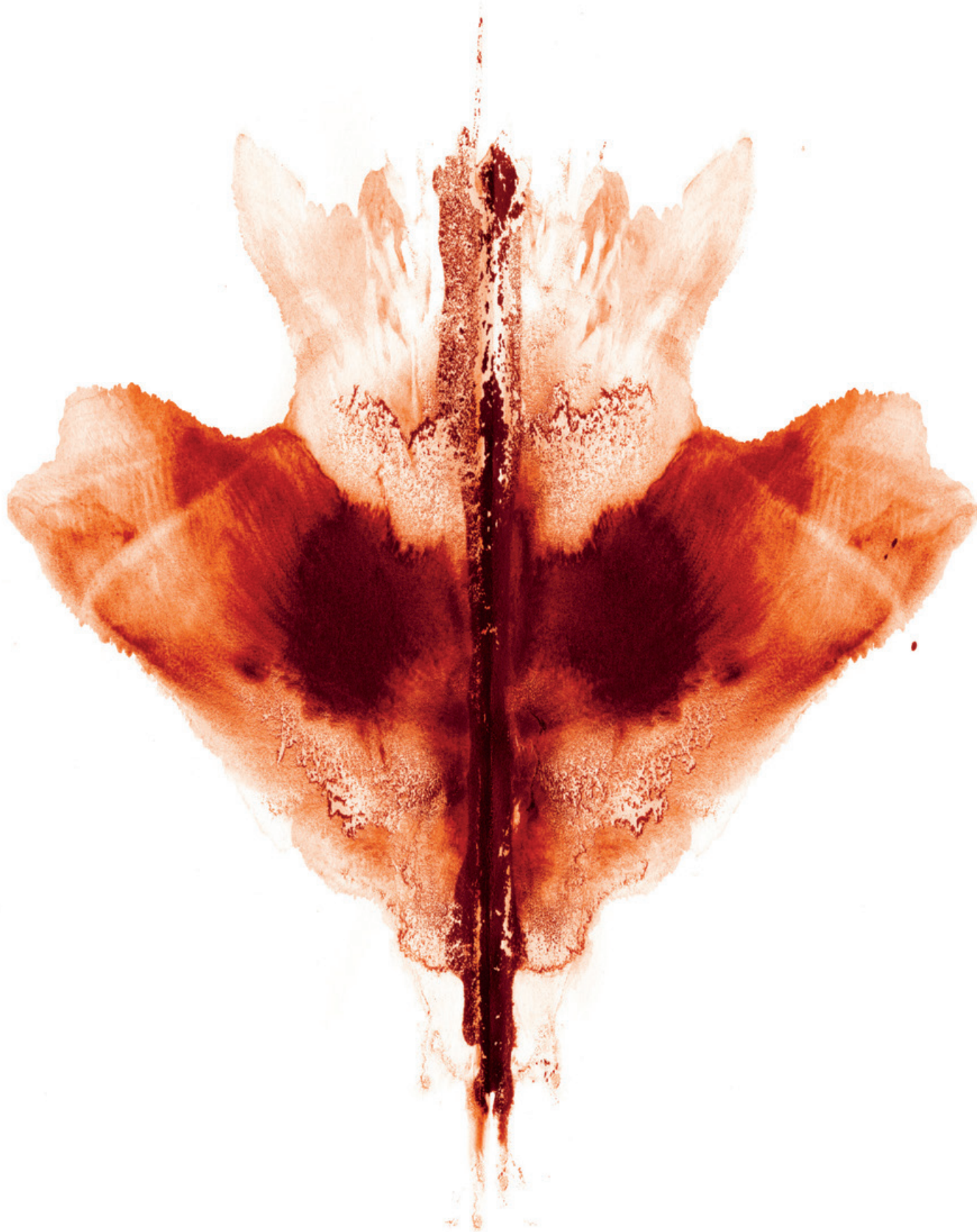


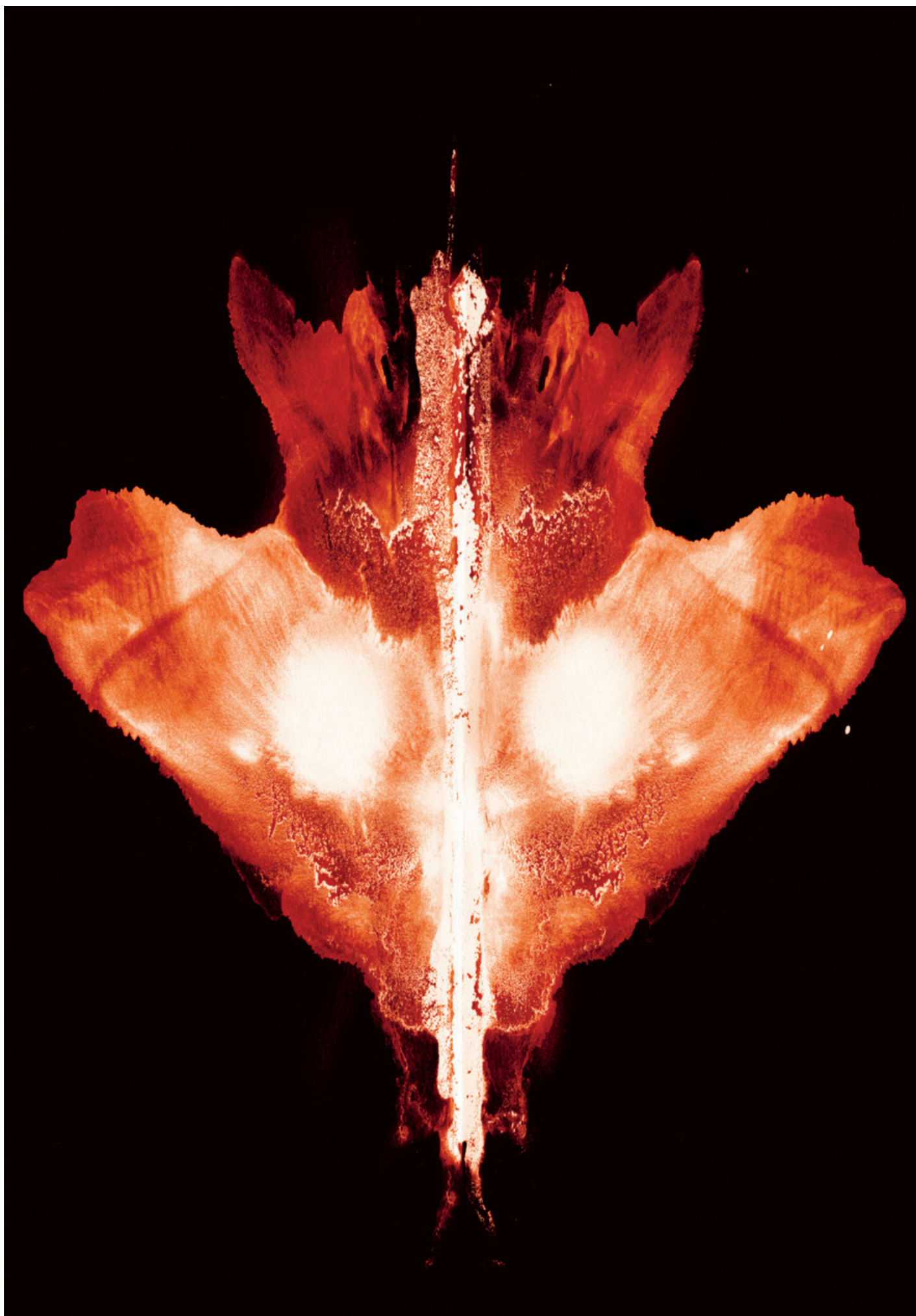


malte martin / agrafmobile

«Insomniaque», sérigraphies, série limitée 2010

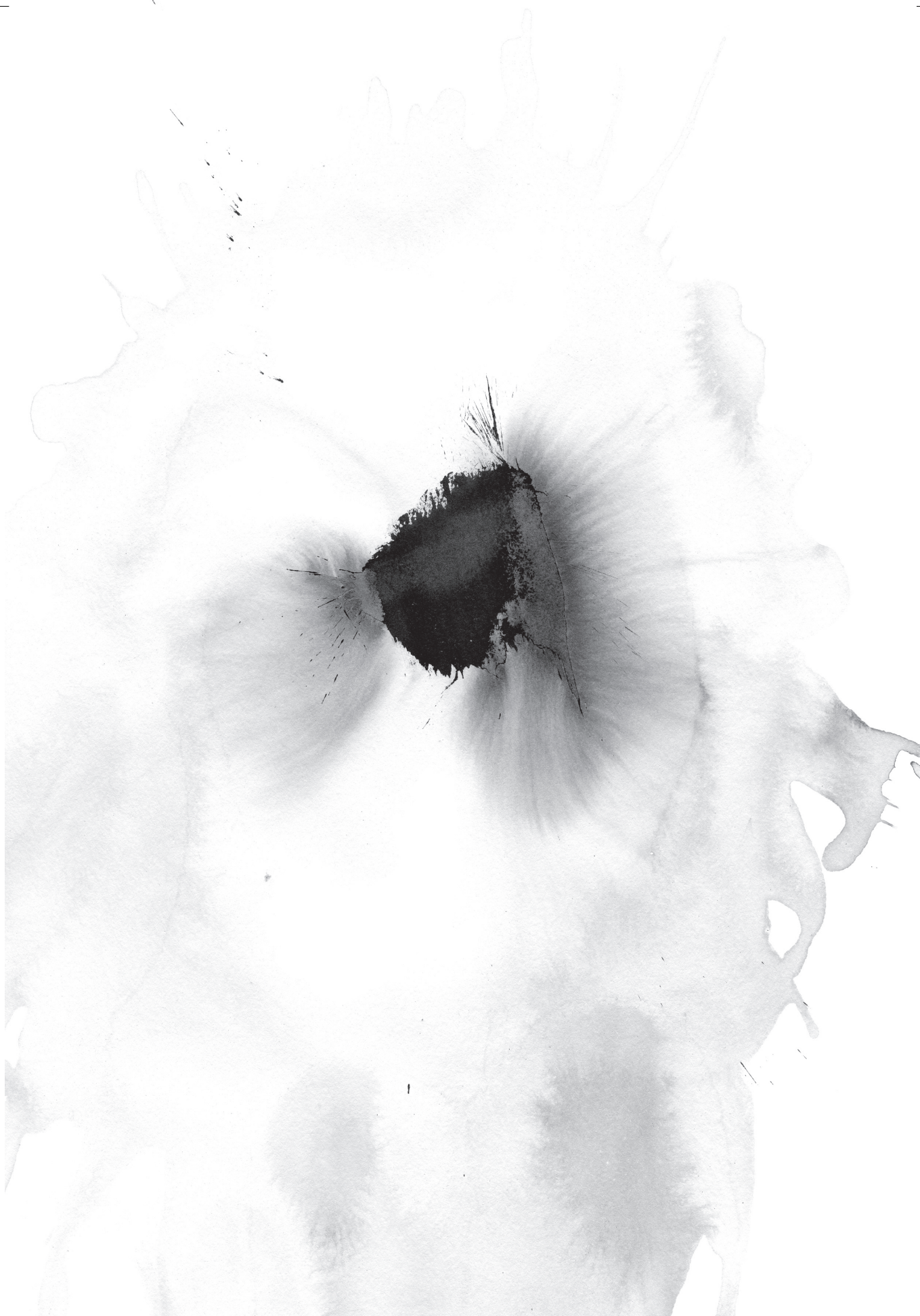
un fantôme insomniaque.
travail d'encre,
gravure numérique,
sérigraphie en
tirage limité.











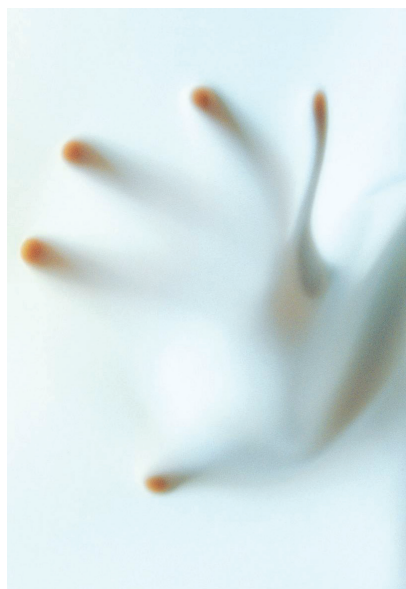
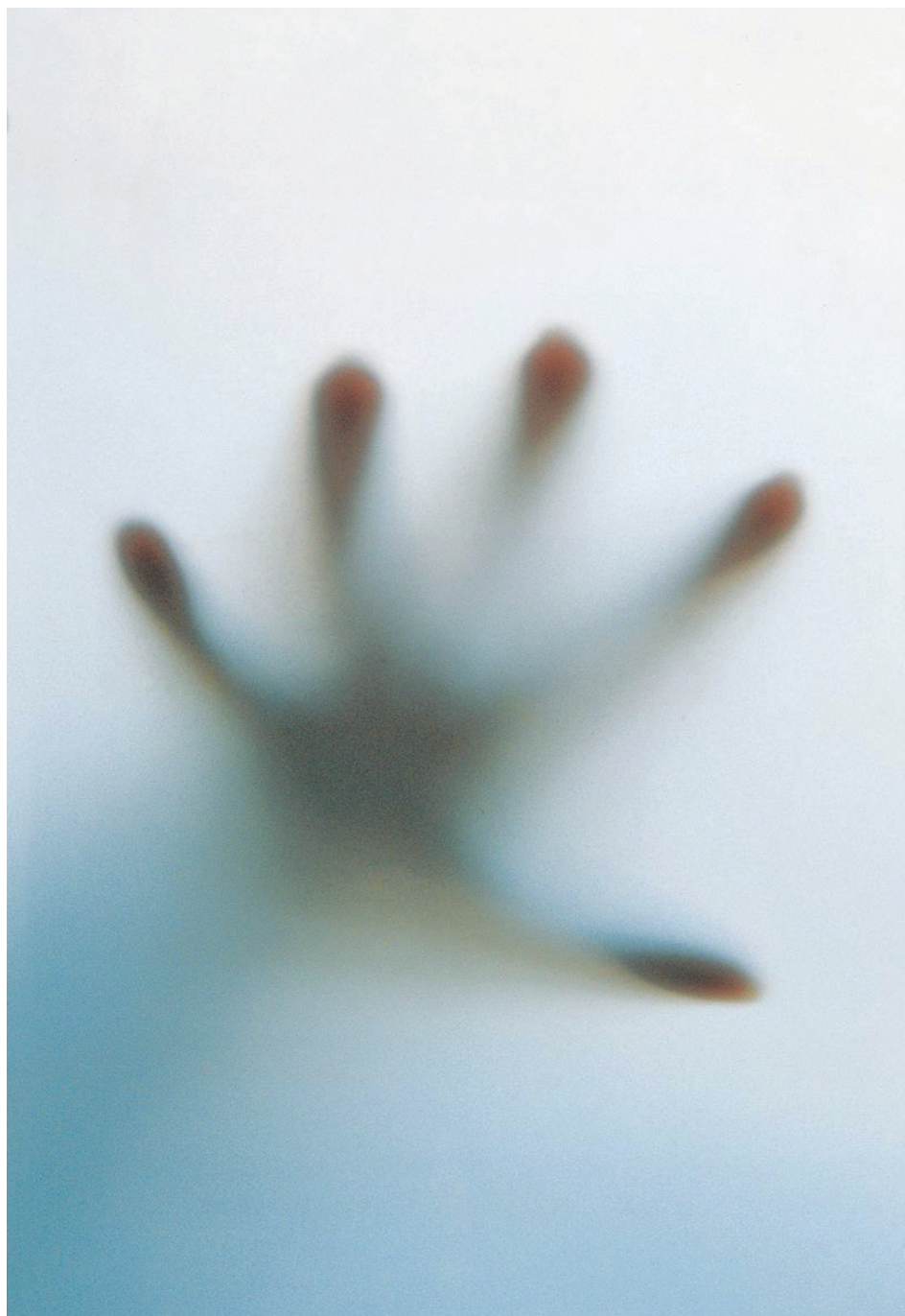
Recherche plastique
autour d'une performance
d'après la phrase de Paul Valéry,
extraite de L'Idée fixe (1931) :
« Ce qu'il y a de plus profond
en l'homme, c'est la peau. En
tant qu'il se connaît ».

Un travail s'appuyant sur des
recherches par exemple du
sociologue Henri-Pierre Jeudy
« La peau, tel un texte qui
s'écrit tout seul et nous trahit »
et les travaux du Colloque en
mars 2006 au musée des Beaux-
Arts de la ville de Valenciennes :

La peau comme surface d'ins-
cription ou d'affleurement.
La peau est marquée des
signes de l'apparence ; elle est
d'abord la surface d'inscription
de la pigmentation, des rides et
des cicatrices.

La peau donne à voir, mais éga-
lement à toucher. Elle invite de
ce fait à une forme de relation
à l'autre très particulière, qui
constitue un mode d'appréhen-
sion sensible du monde.

La peau comme tissu du
monde.

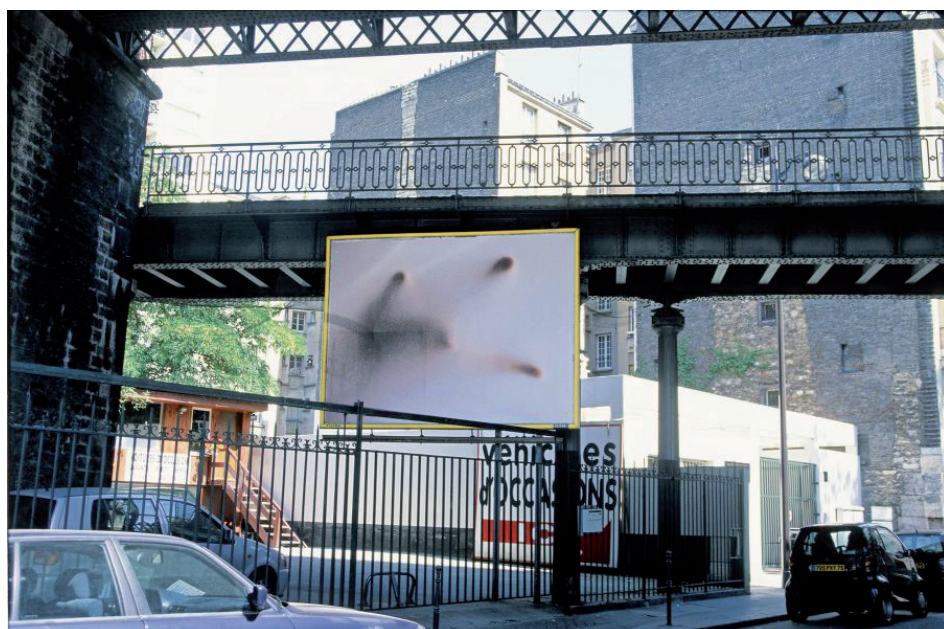


malte martin / agrafmobile

la rue aux artistes | France 2004
L'afficheur Viacom a invité 20 artistes travaillant sur l'espace public (Georges Rousse, Hervé Di Rosa, Wang Du, Raymond Hains, Malte Martin, mais aussi Miss Tic, André, Futura 2000...) à créer des affiches qui ont remplacé les publicités pendant le mois d'août sur 2000 panneaux dans toute la France.

L'événement a donné lieu à une publication: La Rue aux artistes, Viacom outdoor, Edition Guillaume Garouste, Artegalore, Paris, 2004 ISBN: 2-9523191-0-3

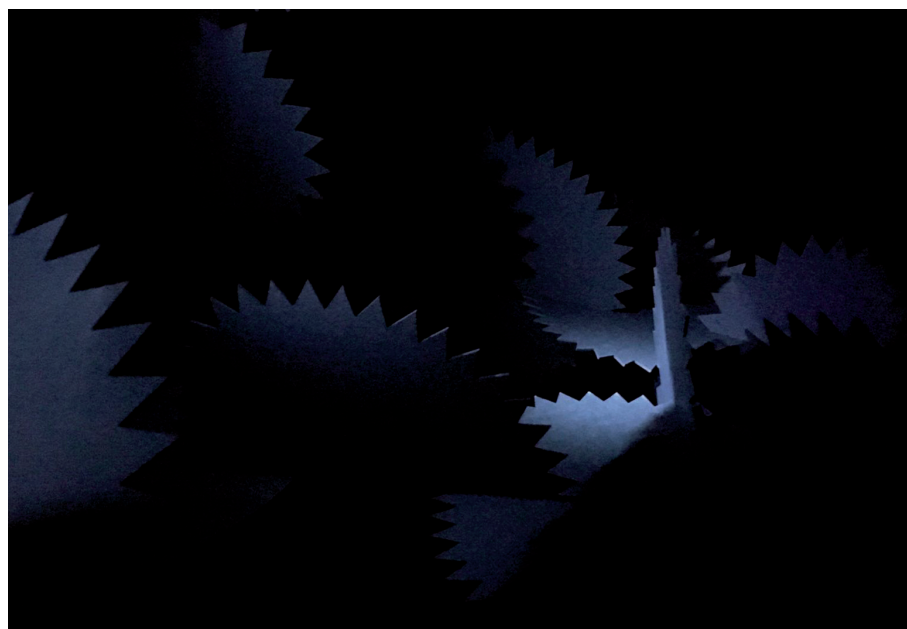
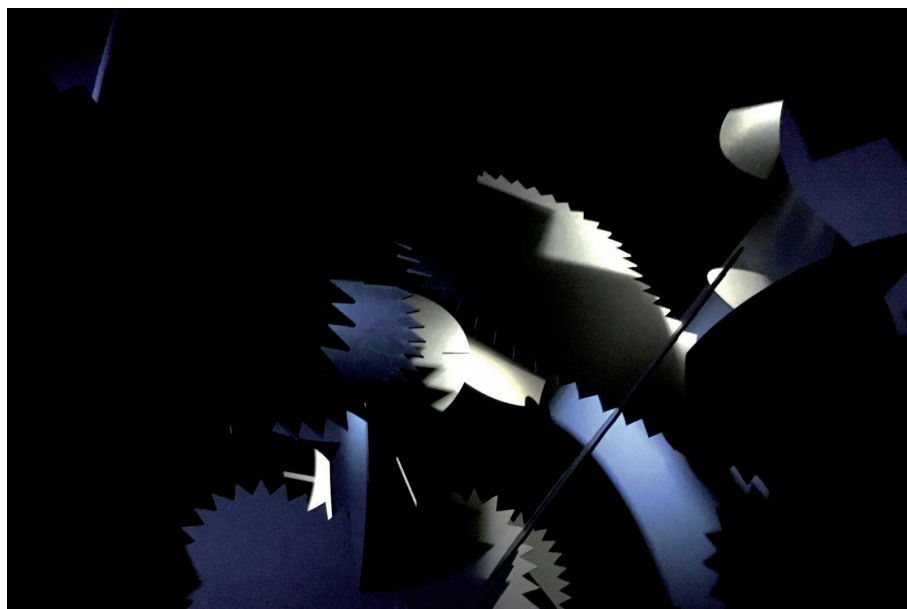
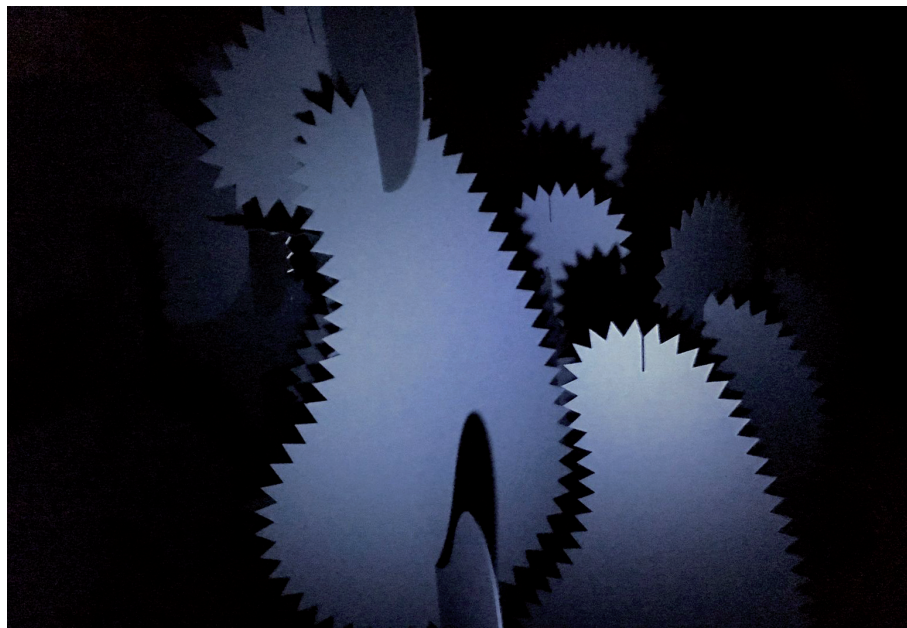
«Rien n'est plus profond que la peau...», affiche 2004.



malte martin / agrafmobile

Le Fantôme de Nègrepelisse
"Je m'imagine avec ceux qui
«allaient au charbon» dans les
forêts autour de Nègrepelisse.
Les charbonniers. Ceux qui
empilaient les bois pour les
brûler. Jour et nuit. Surveillant le
feu, dans la forêt, avec seule la
braise comme lueur pour voir les
fantômes surgir dans la nuit."
Invité à travailler sur le "noir" au-
tour d'un workshop à la Cuisine,
centre d'art et de design, Malte
Martin a créé une sculpture dans
les murs historiques du centre.

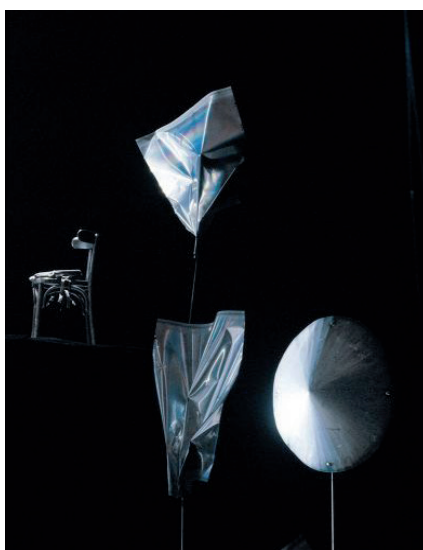
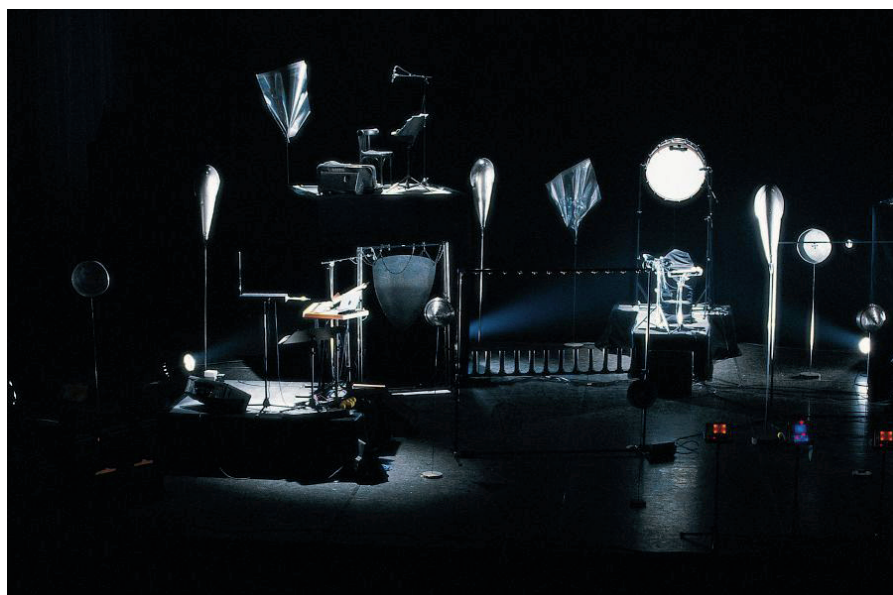
«le fantôme de Nègrepelisse», La Cuisine Centre d'art, 2017



malte martin / agrafmobile

“La nuit de jabberwock” est un concert ludique et magique, créé pour les enfants par le groupe Art Zoyd, mêlant instruments acoustiques, lutherie électronique et espaces interactifs (détecteurs, analyseurs, caméras, projecteurs, micros...), présenté sur la Scène nationale d’Armentières. Inspirée d’Alice au pays des merveilles, c’est un moment de traversée du miroir, où Lewis Carroll agence sa poésie en mots-valises. Malte Martin au moyen d’objets et de sculptures fait surgir un paysage lunaire de plantes-objets, pour un parcours ouvert aux musiciens et à leurs instruments-machines. Ces plantes-objets sont des fleurs bizarres recyclant des plaques d’imprimeur froissées, un réverbère renversé, un tambour de machine à laver, et autres rebuts métalliques. Leur présence fonde un paysage futuriste et pourtant familier.

«Jabberwock», sculpture scénographique, Lille/Armentière, 2003.

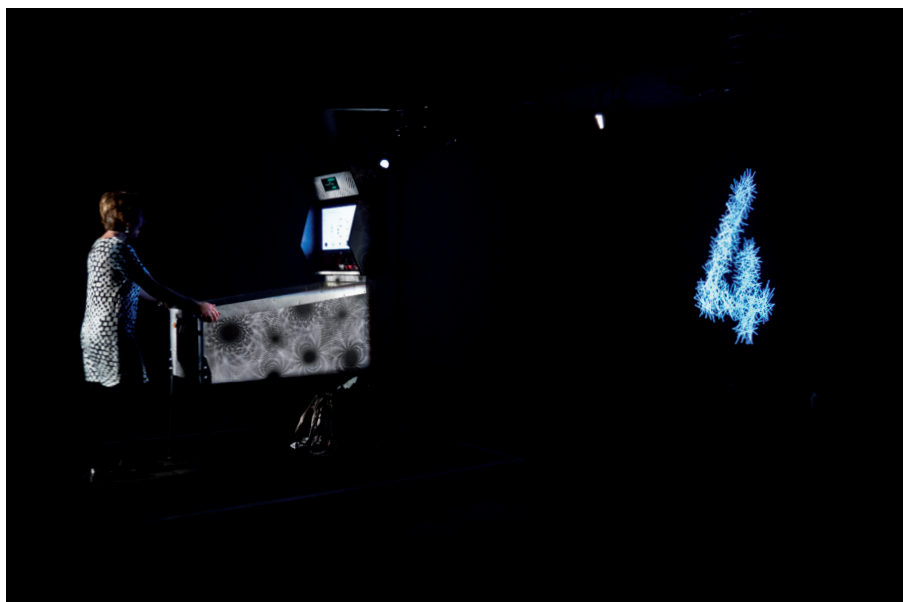
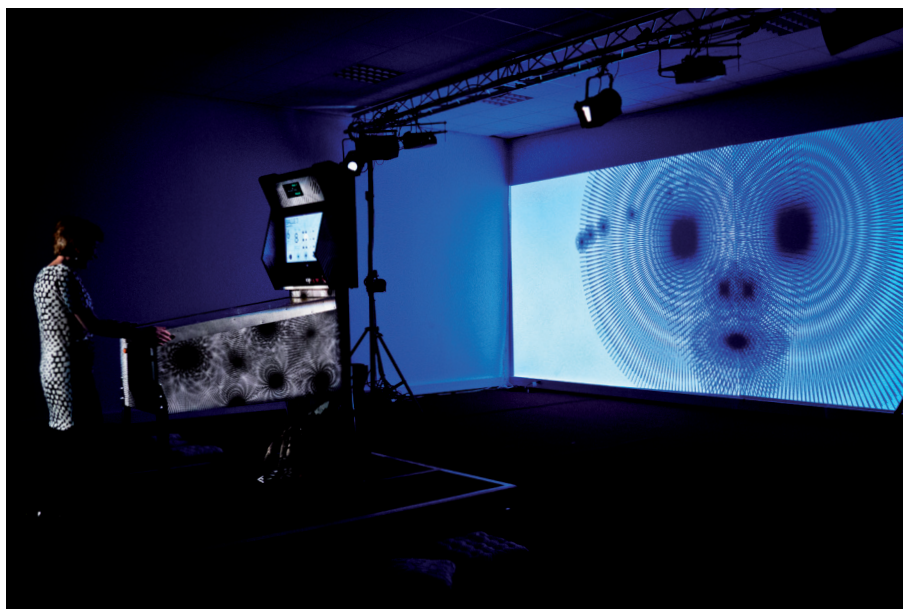
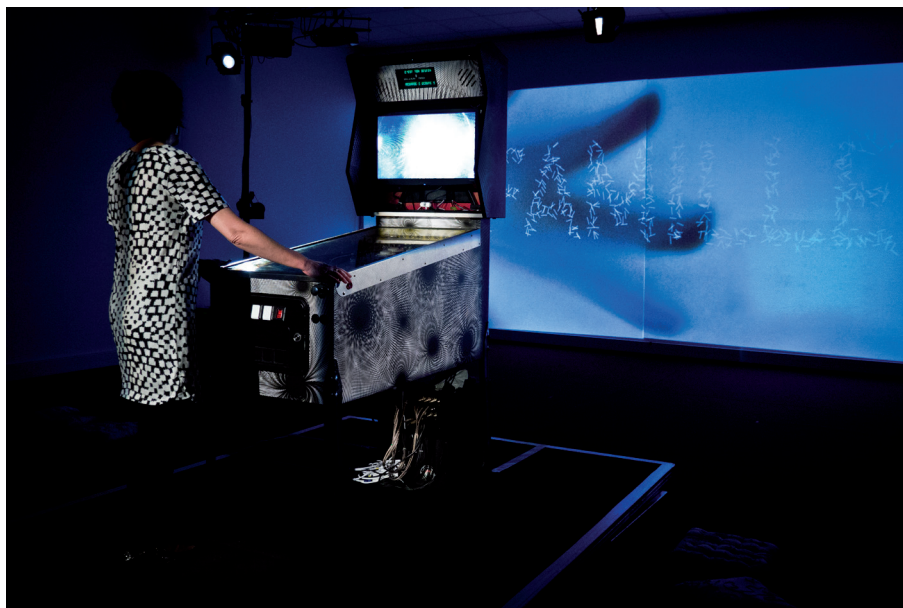


malte martin / agrafmobile

Extra ball, est une installation numérique autour d'un flipper des années 80 détourné en un dispositif sonore et visuel et actionné par le public. De là, une performance interactive qui visite l'expérience de l'imprévisible et poursuit la question du destin en explorant les liens entre la machine et le joueur, sur le principe : «vous jouez votre destin... la machine aussi.»

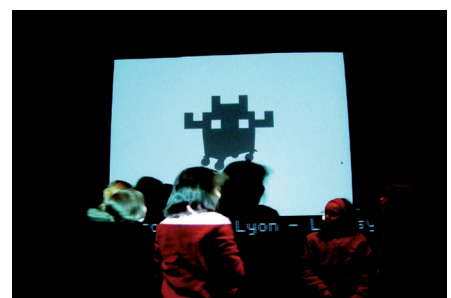
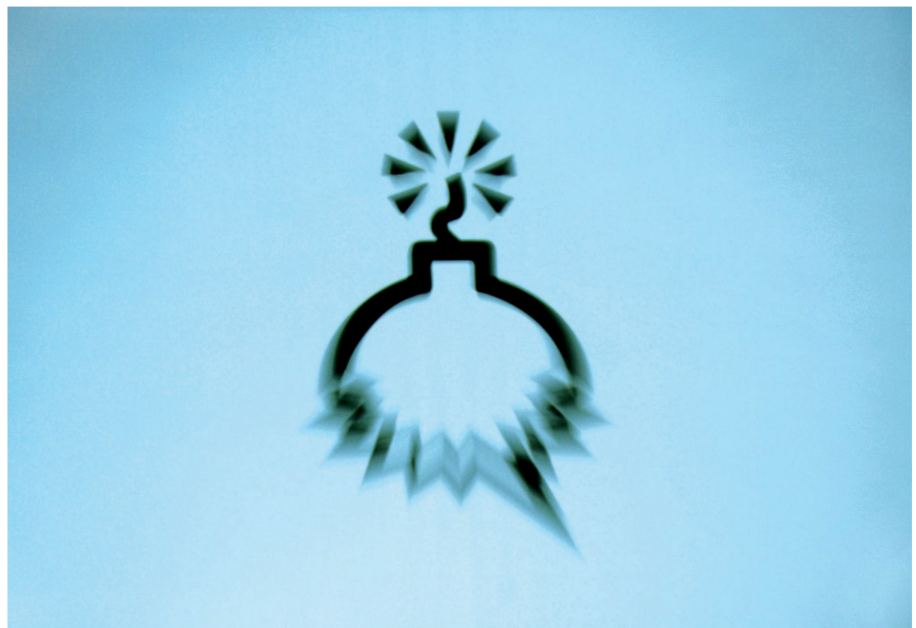
Conception Patricia Dallio | Création interactive Antoine Schmitt | Création graphique Malte Martin | Création musicale Uriel Barthélemy et Patricia Dallio | Assistant programmation musique Nicolas Déflache | Assistant programmation graphique Stéphane Buellet | Réhabilitation Flippers Flavien Racine et Olivier Charlet | Scénographie et constructions Flippers Olivier Charlet | Interfaces matérielles interactives InterfaceZ - François Bras | Régie son et lumière Nicolas Colson

«Extraball», La Maison des Métallos, Paris, 2012.



Le dispositif visuel "Timeslip" du programmeur plasticien Antoine Schmitt, est une œuvre nous reliant en temps réel aux informations de l'AFP. Elle les transmet sur scène en les conjuguant au futur... Cette performance a été menée lors des ateliers de recherche et de création organisés à Chaumont par la compagnie Sound Track. Ateliers ouverts au public, proposant des travaux de recherches, d'improvisations et de rencontres entre créateurs visuels et sonores.

Malte Martin, en réponse, élabore une correspondance visuelle. Puisant dans le langage des pictogrammes préfabriqués, il remixe des monstres iconographiques, échos à l'oracle de "timeslip". Il met au point un dispositif de coupe. Il partage les signes en moitiés bien reconnaissables. Il les accole pour suivre le discours d'Antoine Schmitt, en un défilement effréné au rythme soutenu de la production musicale, elle aussi jouée en direct, par Patricia Dallio et Jérôme Soudan, créateurs sonores. Il s'attaque ainsi, en parallèle, à un autre mode de prêt-à-regarder, de prêt-à-comprendre. En assemblant les moitiés de pictogrammes, il dérive le prêt-à-penser en un mouvement de donner-à-penser en court-circuit... En mariant deux banalités, il concocte un singulier raccourci, entre deux pôles inattendus. Il nous offre une nouvelle figure que Tristan Tzara, grand maître de l'exercice au plan littéraire, lui aurait sans nul doute envié — dans la sphère de l'image.



annexe

malte martin
instagram.com/
martin.malte/
agrafmobile.net
+33(0)680340768
maltemathiasmartin@
gmail.com

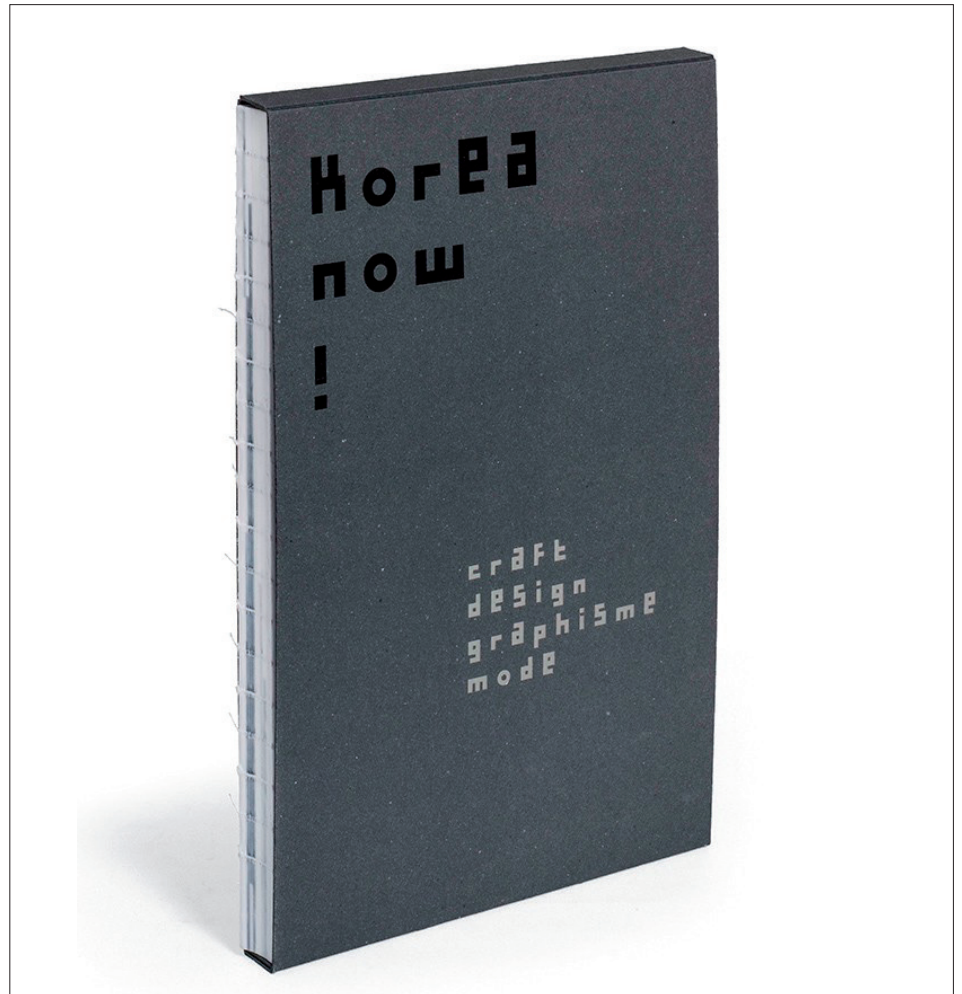
objets d'éditions

malte martin / agrafmobile

L'atelier Malte Martin a effectué la conception, la création et l'illustration du catalogue de l'exposition "Korea Now ! Craft, design, mode et graphisme en Corée" proposée au Musée des Arts Décoratifs du 19 septembre 2015 au 3 janvier 2016.

Entre tradition et modernité, l'art coréen connaît aujourd'hui un rayonnement international que ce livre fait découvrir au fil de créations commentées par des spécialistes coréens et français. Trois domaines majeurs de la culture coréenne contemporaine sont abordés : le design graphique, le design d'objets et la mode.

«Korea Now, Design, craft, mode et graphisme en Corée»,
Editions Musée des Arts décoratifs, 2015.



fiche technique

format: 200 x 320 mm
nombre de pages: 208
impression quadrichromie

conception graphique

Malte Martin atelier graphique

ISBN : 978-2916914534



malte martin / agrafmobile

L'ouvrage « Fais-moi signe » qui retrace l'intervention de Malte Martin au pôle Molière aux Mureaux. Il s'agissait du 1% artistique de cet ensemble de services publics dans un quartier en rénovation avec un programme de réhabilitation de l'ANRU: crèche, maternelle, école primaire, salles multifonctions, restaurant, café des parents...

«Fais-moi signe», Editions de l'œil, 2015.



fiche technique

format: 143 x 280 mm

nombre de pages: 90

impression quadrichromie

conception graphique:

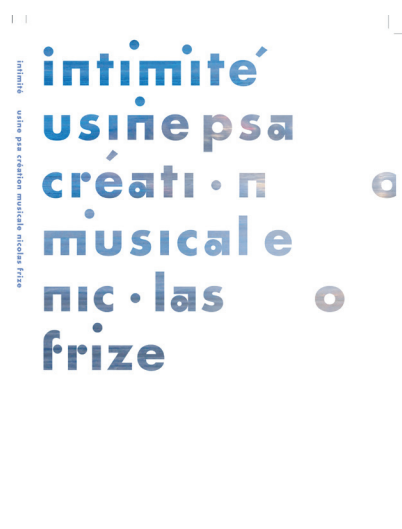
Malte Martin atelier graphique

ISBN : 9782351371770

malte martin / agrafmobile

Le livre de la résidence de Nicolas Frize à l'usine PSA Peugeot Citroën de Saint-Ouen, témoigne d'une aventure multidisciplinaire : constitution d'une bibliothèque sonore des ateliers, des bureaux, des espaces communs et de la vie du travail, recherche en lutherie et création d'un instrumentarium inédit à partir de pièces automobiles, actions artistiques et construction d'une œuvre musicale en trois mouvements intitulée Intimité. Sont réunis des entretiens avec les salariés, des extraits du journal personnel du compositeur, des photographies, des partitions

«Intimité, usine PSA, création musicale Nicolas Frize», Editions de l'œil, 2014.



fiche technique

format: 143 x 280 mm

nombre de pages: 92

impression quadrichromie

conception graphique:

Malte Martin atelier graphique

ISBN : 978-2-35137-161-9

malte martin / agrafmobile

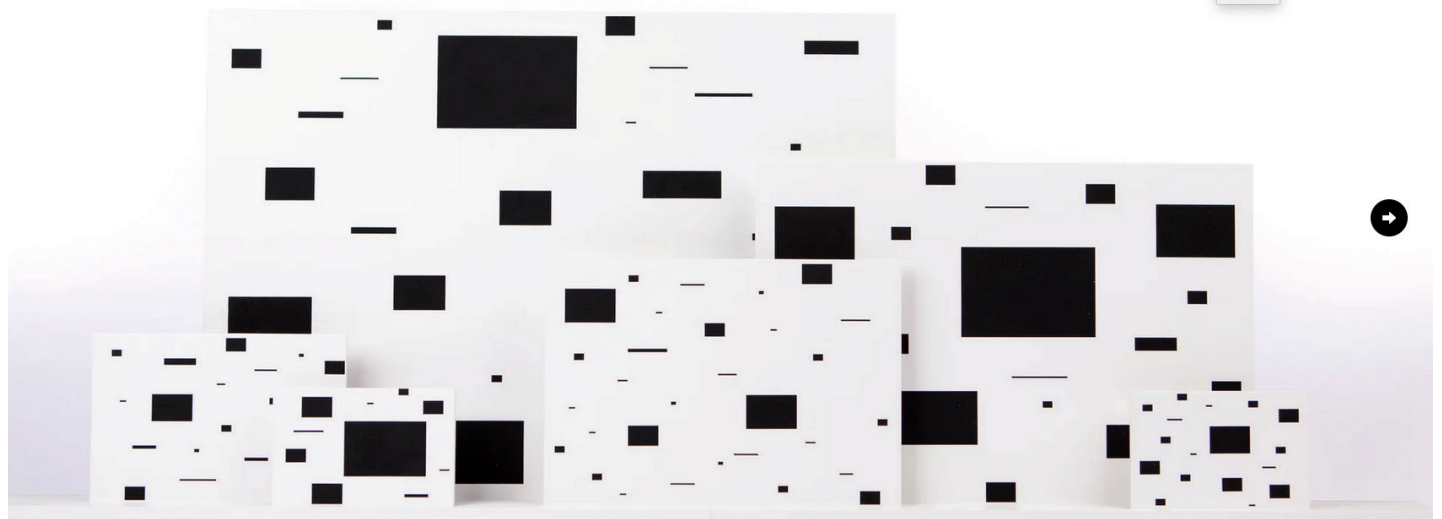
«Bruit blanc», sculpture graphique, sérigraphies, série limitée 2016

Bruit Blanc est un objet graphique conçu à partir d'un échange entre l'univers de Malte Martin et l'univers des Martine's, musiciens-plasticiens-éditeurs. Cette « sculpture graphique » propose six cartes sérigraphiées à composer sur les rails d'un socle, dans l'horizontalité et la profondeur. Les paysages variés que vous pourrez former, composent une graphie qui se joue et se déjoue à l'infini. À vous de jouer...

White noise is a graphic object created from an exchange between the graphic designer and plastic artist Malte Martin and the musicians-publishers The Martine's. This "graphic sculpture" proposes to compose six silk-screened cards on rails, in horizontality and depth. The varied landscapes formed, composed a graphy that is played and foiled to infinity. It's your turn.



Next



Ce livre-dvd retrace le parcours artistique de Malte Martin et du théâtre visuel Agrafmobile depuis dix ans. Agrafmobile est un théâtre visuel itinérant pour investir l'espace urbain et les territoires du quotidien. Un espace d'expérimentation entre création visuelle et sonore, entre gestes et signes. "Mon envie, c'est de recréer par ce théâtre visuel un espace public qui donne à voir et à lire autre chose que des signes administratifs et des messages commerciaux. Une tentative de reconquérir l'espace public comme un espace d'imagination appartenant à ceux qui y vivent."



fiche technique

format: 208 x 270 mm
nombre de pages: 272
impression quadrichromie

dvd:

- 12 vidéos de performances et dispositifs Agrafmobile
- 8 diaporamas et séquences
- 3 peintures vidéo pour musique contemporaine dont une interactive.

ISBN : 978-2351370780



malte martin / agrafmobile

Collection de sérigraphies avec des dégradés artisanaux fait sur l'écran ce qui rend chaque exemplaire unique.

Des création signé Malte Martin/ Vassilis Kalokiris à partir des citations des spectacles du Théâtre Olympia, CDN de Tour sous la direction de Jacques Vincey.

format 80x120cm

«Quelle femme est-tu ?», série limitée pour le Théâtre Olympia, 2021



malte martin / agrafmobile

Une série de sérigraphies des créations graphiques pour le Théâtre de l'Athénée à Paris.

Des "mises en scène graphique" des citations littéraires dans l'espace du quotidien...

La communication de l'Athénée est aussi un retour de l'expérimentation Agrafmobile dans le cadre d'une commande.

C'est cette stratégie de «basse tension» expérimentée dans les quartiers ou sur le boulevard de Magenta, qui retrouve son application dans le travail de construction d'une identité visuelle d'un lieu culturel.

Le silence lumineux du blanc fait entendre les lettres en noir. Les points en fuchsia fluorescent mettent en exergue la force du noir.

Reprint en sérigraphie noir et fuchsia fluo au format 120x80cm de huit motifs différents.

«Rater mieux», série de sérigraphies des affiches Athénée

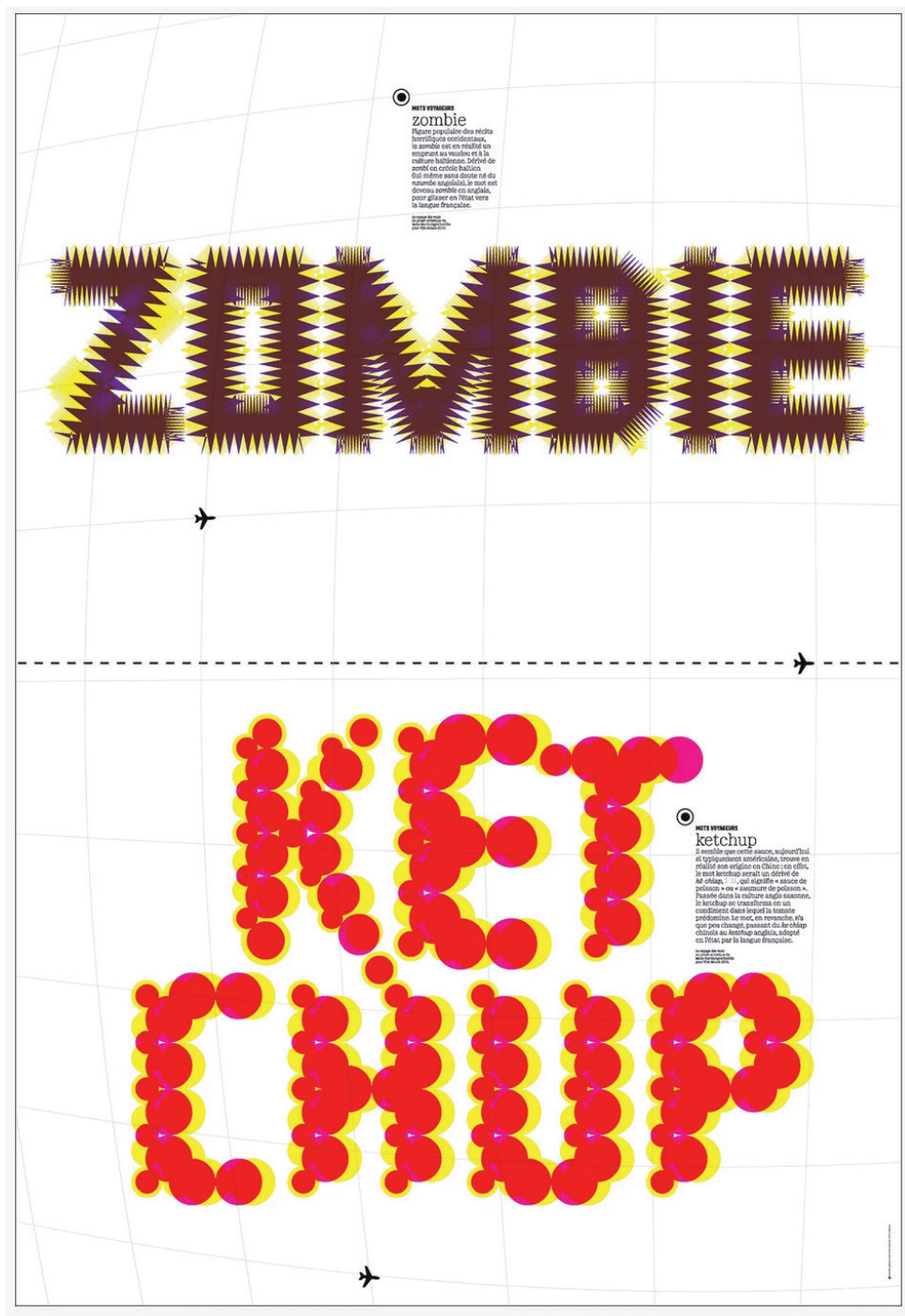


malte martin / agrafmobile

une série de douze sérigraphies en six couleurs de tons directs. Avec douze création typographique de Malte Martin autour du projet Mots voyageurs et le récit étymologique de chaque mot et de leur voyage avant d'arriver dans la langue française..

6 binômes de mots au format 120x176cm et
12 mots au format 120x76cm

«Mots voyageurs», série de sérigraphies, 2018



malte martin
instagram.com/
martin.malte/
agrafmobile.net
+33(0)680340768
maltemathiasmartin@
gmail.com

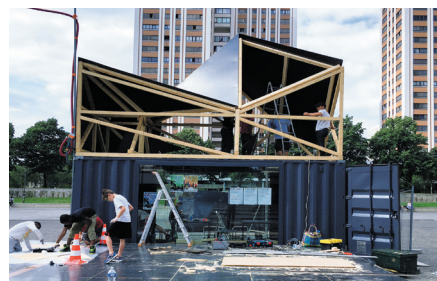
design-territoire

diagnostiquer les lieux par l'expertise des usagers,
création urbaine / économie circulaire / prospective.

À partir de ces expériences de dispositifs artistiques et expérimentaux sur des territoires en mutation (urbaine, culturelle et sociologique) Malte Martin a participé à des travaux de recherche et de prospective comme la mission "SSD2030" du département de la Seine-Saint-Denis pour dessiner une utopie post-productiviste pour ce territoire, l'avenir de la mission "Nuage" et le rôle de l'art dans des processus de l'aménagement urbain avec Plaine Commune ou le colloque "Fabrique de cultures, Fabrique de ville" et sa proposition pour créer des "Laboratoires des communs et de la création urbaine".

Une recherche-action du collectif pluridisciplinaire FAITES! pour analyser les usages actuels, inviter les acteurs locaux à formuler leurs besoins, co-concevoir dans des ateliers des prototypes de nouveaux objets d'usage pour la place des Fêtes (Paris 19^e). Et à partir du CAPLA, CAbanon de la PLace, expérimenter des nouvelles formes pour habiter et activer la place en vue de l'aménagement futur de la Place des Fêtes en 2017.

Le collectif FAITES était composé par Agrafmobile, YA+K et Possible Plausible dans le cadre du programme "Réinventons nos places" pour la place des Fêtes.



malte martin / agrafmobile

Projet artistique participatif dans l'espace public, « Circulez il y a tout à voir » a été imaginé par Malte Martin et Mathieu Simonet suite à la suite d'un constat : la multiplicité des projets immobiliers d'envergure prévus pour les 10 prochaines années à Clichy-sous-Bois et Montfermeil représente certes autant de belles perspectives, mais aussi, pour les habitants, autant de chantiers compliquant les déplacements et la vie quotidienne. Comment ce chantier permanent peut-il devenir un terrain de (re)découverte, comment y trouver du sens et retravailler la mémoire que chacun a de ces lieux et envisager positivement ce qui va changer ? Malte Martin et Mathieu Simonet ont imaginé un dispositif de signalétique sensible permettant de rendre compte et de se réappropriier ces changements. Dessinés par Malte Martin, six « totems », dispositifs d'affichage créés en détournant des échafaudages de chantier, ont été installés à Clichy-sous-Bois et Montfermeil (3 dans chaque ville). Ils sont le support d'un affichage hebdomadaire de chroniques écrites ou dessinées par les artistes et les habitants volontaires. À partir notamment d'ateliers d'écriture animés par Mathieu Simonet, le feuilleton de la ville en transformation se décline en journaux racontant autant d'histoires nouvelles. « Circulez il y a tout à voir » entend ainsi dépasser le traumatisme de la destruction et construire un nouvel imaginaire de l'espace public en permettant d'habiter celui-ci poétiquement et collectivement.

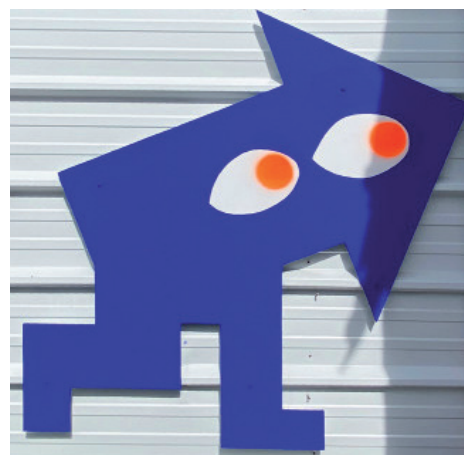
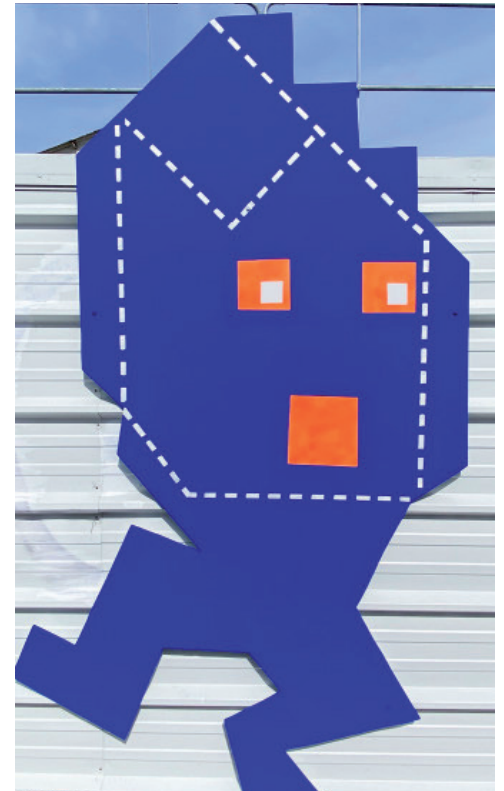
«Circulez il y a tout à voir», résident-chercheur aux Ateliers Mediciis, Clichy-Montfermeil, 2017/18.



malte martin / agrafmobile

La Maison Pop, haut lieu culturel et d'éducation populaire à Montreuil déménagera dans l'ancienne usine EIF. Comment annoncer ce déplacement? À la place de long récits explicatifs ou d'images de synthèses du site rénové, nous avons proposé de mettre en scène un défilé carnavalesque qui emmènera tout le monde dans un agréable voyage. Ce geste remarqué annoncera aussi l'arrivée de cette nouvelle offre culturelle dans un quartier en pleine transformation urbaine.

Maison Pop, Montreuil, 2023.



malte martin / agrafmobile

«Cloud», signalétique de la biennale "FORME PUBLIQUE", La Défense [92], 2016.

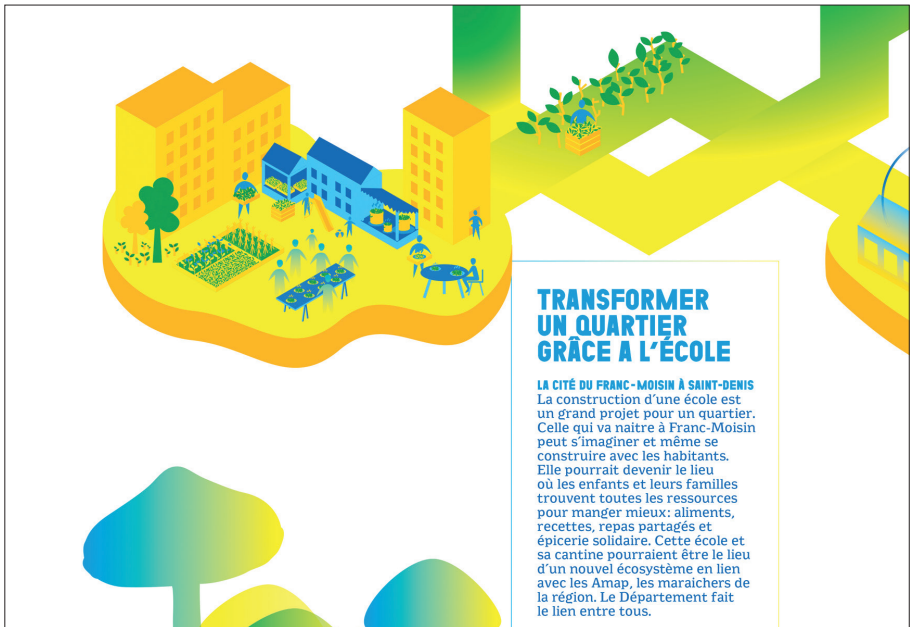
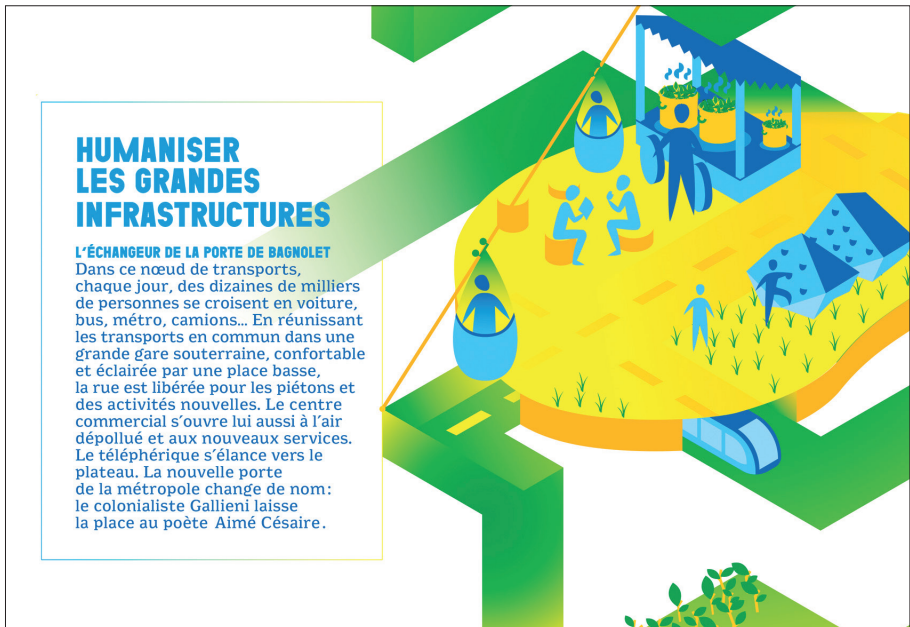
Pour une meilleure visibilité de la Biennale de création de mobilier urbain 'Forme Publique' sur son vaste périmètre allant de l'Arche de La Défense à la fontaine Takis, Defacto a demandé au designer Malte Martin, de créer une signalétique d'information qui soit aussi un geste artistiquement fort.

S'inspirant du nuage dans tous les sens du terme, de celui de l'Arche à celui du « Cloud » du Village Global, un vocabulaire graphique accompagne donc les visiteurs de cette édition 2016 dans la découverte des différents mobiliers urbains. Des formes concentriques apparaissent comme des ondes au sol pour indiquer le chemin, signaler la proximité d'une installation puis s'évaporer. Deux grands mats d'information et des totems cartels présentant chacun des mobiliers, permettent ainsi au public de s'orienter et de mieux s'appropriier les projets. Comme des balises sorties du bassin de Takis, deux antennes se transforment en mats d'information avec à leur pied, des cercles rayonnants intégrant un plan de La Défense et le repérage des installations à découvrir.

En incarnant la thématique du « Village global », cette signalétique artistique intitulée « Cloud » met en réseau les différentes installations de cette troisième édition de la biennale.



Détails de la conception effectuée des pistes de réflexion développées par le groupement.



malte martin / agrafmobile

Faire la ville autrement, en plaçant la création artistique et la vie culturelle au cœur de la fabrique urbaine, c'est le projet Fabrique de la ville, fabrique de cultures, un ouvrage collectif dirigé par Michel Duffour et Danielle Bellini, dans lequel des maires de la région parisienne témoignent, aux côtés d'artistes, d'acteurs de la culture et de l'urbain, des politiques culturelles menées dans des villes de la région parisienne.

C'est aux côtés de nombreuses personnalités inspirantes qui œuvrent à la fabrique de la ville et des cultures, que Malte Martin a contribué à cet ouvrage avec l'article "Pour un laboratoire des Communs et de la création urbaine".

Avec la participation de : Juliette Bompont, Fazette Bordage, Patrick Bouchain, Patrick Braouezec, Laurence Dupouy-Veyrier, Daniel Jeanneteau, Pascal Le Brun-Cordier, Maud Le Floc'h, Patrice Leclerc, Fabrice Lextraît, Pierre Mansat, Malte Martin, Valentine Roy...

fiche technique

format: 24 x 16,5 cm
nombre de pages: 211
impression quadrichromie

conception graphique

malte martin / écouter pour voir

ISBN: 978-2-36512-252-8

«Fabrique de la ville, fabrique de cultures», Éd. du Croquant, 2020.



article/manifeste

C'est aux côtés de nombreuses personnalités inspirantes qui œuvrent à la fabrique de la ville et des cultures, que Malte Martin a contribué à cet ouvrage avec l'article "Pour un laboratoire des Communs et de la création urbaine".

Avec la participation de : Juliette Bompont, Fazette Bordage, Patrick Bouchain, Patrick Braouezec, Laurence Dupouy-Veyrier, Daniel Jeanneteau, Pascal Le Brun-Cordier, Maud Le Floc'h, Patrice Leclerc, Fabrice Lextraît, Pierre Mansat, Malte Martin, Valentine Roy...

L'ACTE DE CRÉATION DOIT ÊTRE PENSÉ D'UNE MANIÈRE ORGANIQUE POUR CONTRIBUER À UNE CITÉ QUI N'EST PLUS GRISE

MALTE MARTIN

réinventer l'agora

Je suis scénographe urbain et cofondateur de la Plateforme Social Design qui regroupe des créateurs contextuels travaillant souvent dans des espaces urbains, des architectes, des paysagistes, des designers, des graphistes et des plasticiens. Cette plateforme est un bon observatoire pour de nouvelles pratiques de création et j'essaie de pointer quelques points de vigilance dans tout ce que l'on a entendu de superbe au cours de ce forum de Genevilliers. Il y a 10 ans encore, ces nouvelles pratiques initiées par des collectifs souvent pluridisciplinaires, étaient des démarches alternatives, souvent marginales et aujourd'hui, elles sont devenues une figure obligée du marketing territorial, et nous voici à un moment critique, à la croisée des chemins. Ces nouvelles pratiques doivent aussi nous interroger sur « comment les exercer-t-on ? » et « comment sont-elles utilisées aujourd'hui ? »

Je prends un exemple parmi d'autres. D'abord, sur ce qui a été affirmé ici et que je prône depuis des années que le créateur, l'artiste ne doit pas intervenir seulement à la fin du processus mais doit être intégré dès le départ. Ces questions-là ne peuvent rester une bonne intention mais il faut réfléchir à comment les concrétiser. La semaine dernière, justement, un promoteur m'appelle - de plus en plus de promoteurs ont pris conscience de l'intérêt de nos démarches - et m'a dit qu'il était sur un appel d'offre dans le 13^e demandant de l'innover à la commercialisation de logements, mais le promoteur après avoir gagné le concours est revenu dans sa logique rentable pour gratter tous les m² à vendre. Ce conflit d'intérêt ne permet souvent pas que j'aille jusqu'au bout de mon acte de création.

Alors je pose cette question aux maires et aux promoteurs qui sont dans la salle, ne pourrait-on pas réfléchir à des mécanismes qui garantissent que ce n'est pas seulement un point louable dans un cahier des charges mais pour qu'ensuite, le processus soit accompagné et le travail de création soit garanti jusqu'au bout ?

131

Si l'on veut penser la question de la création et de la fabrication de la ville, il faudra arrêter de penser l'art, le projet culturel comme un supplément d'âme, comme le bouquet de fleurs dans une cité grise, mais d'intégrer l'acte de création d'une manière organique dans la fabrication de la ville pour contribuer à une cité qui n'est plus grise, qui réinvente l'agora...

Je vous propose quelques pistes de réflexion et surtout des propositions souvent élaborées et expérimentées sur le territoire de la Seine-Saint-Denis, mais transposables en grande partie ailleurs :

Crise de l'agora

Je pense qu'il faut partir du constat d'une crise de l'agora dans notre société en général et sur des territoires avec des tissus péri-urbains et des villes-dortoirs et des banlieues en particulier. Le mouvement des Gilets jaunes a mis à jour, entre autres, ce besoin de lieux de rencontre, de convivialité et même de délibération en transformant des non-lieux que sont les ronds-points en espaces publics, producteurs de communs. En Île-de-France, la construction de 68 gares du Grand Paris Express pourrait être une chance inouïe de créer ces espaces. Pour le moment, l'essentiel de l'approche consiste en un traitement d'ingénierie de gestion des flux et des espaces commerciaux, même si par ailleurs il y a des efforts avec des missions d'accompagnements artistiques, mais qui influent peu sur ces questions structurelles.

À Clichy-Montfermeil, ville où est partie la révolte des banlieues en 2005, l'ANRU rénove et reconstruit pratiquement l'ensemble de la ville. Parallèlement, il y a un important programme de résidences artistiques avec les Ateliers Médicis. Les créations artistiques n'interviennent pratiquement pas dans la requalification de la ville et les constructions ANRU produisent la même médiocrité en termes de qualité urbaine qu'avant.

Une réflexion analogue s'impose sur les centres commerciaux qui sont devenus une sorte de substitut d'espace public.

132

Mieux connaître la création contextuelle

Nous connaissons l'intervention artistique sous la forme d'accompagnement postérieur au processus de construction ou d'aménagement pour permettre des processus de participation ou d'appropriation. Nous connaissons le dispositif du 1% artistique qui ajoute une création artistique souvent réalisée avant l'ouverture de l'équipement construit, mais après le cahier des charges et le concours architectural.

Ces dispositifs peuvent avoir leur pertinence dans pas mal de cas. L'accueil de l'accompagnement peut être que l'intervention soit vécue comme une animation qui ne modifie plus l'usage futur ou qui ne permettra pas d'inscrire le plaisir artistique dans la durée. Le 1% ne permet pas dans la plupart des cas de penser l'acte de création d'une manière organique avec la programmation architecturale et se réduit à « parachuter » l'œuvre après coup. Pouvons-nous, au-delà de ces dispositifs existants, penser une manière plus organique d'inclure la création dans les processus d'aménagement ?

Je distinguerais trois dispositifs différents :

1/ Une création artistique avec son autonomie intrinsèque, mais qui est pensée dès le départ avec l'architecte, l'aménageur, la collectivité comme un élément constitutif de la construction. Un 1% pensé dès le départ de la conception du bâti.

2/ Une mission d'urbanisme transitoire, non pas comme un temps d'animation, mais comme une mission qui interroge les usages habituels pour les réinventer. Dans le sens d'une démarche de design social qui permet des diagnostics sensibles, du prototypage incluant les usagers et les habitants avec ensuite deux possibilités :

» Aboutir sur des recommandations qui nourrissent le cahier des charges pour le futur projet urbain ;

» Être évaluée pour aboutir, après avoir été éprouvée dans une phase-test, sur une deuxième mission pour transformer le dispositif d'une manière durable. (exemples : créer des aires de jeu intégrées à l'habitat, avoir des dispositifs d'interaction entre habitants/muséologie, sculptures murales modifiables, laverie commune avec ludothèque, etc.)

3/ Un dispositif artistique et d'innovation intégré énoncé dans l'appel d'offre d'un projet urbain. Le groupement qui répond intègre dès le départ dans une recherche commune architectes, designers, artistes et chercheurs pour repenser les usages et donner place à la création (accompagnée par une AMO artistique partagée entre l'acteur public et privé).

133

expérimenter les communs

Une réflexion est nécessaire avec les opérateurs pour rendre possible des usages communs en requalifiant certains espaces et en intégrant ces besoins dans les cahiers des charges futurs.

Deux propositions pour trouver des leviers au niveau institutionnel d'un côté et au niveau de l'initiative citoyenne de l'autre :

Là où les collectivités construisent elles-mêmes ou à travers des organismes parapublics, nous pourrions poser la question suivante :

1/ Est-ce que les collectivités, les agglomérations, les départements pourraient eux-mêmes mettre en œuvre ou inciter les opérateurs publics comme les OPHLM à intégrer dans chaque nouvelle construction :

» une mission exploratoire de création pour expérimenter des dispositifs producteurs de communs et de création (par exemple des aires de jeux innovantes, des répar-ateliers, etc.)

Est-ce qu'au niveau national une initiative est à promouvoir pour inclure dans tous les contrats ANRU ce type de mission ?

» une forme plus légère pourrait être des résidences de création urbaine pour transformer l'espace public avec les habitants. Un programme de résidence de création urbaine (6 mois renouvelables) avec des collectifs d'architectes, de designers et d'artistes pourrait transformer des espaces publics ou communs (cours intérieures d'immeubles, etc.) en prototypant avec les habitants les aménagements...

2/ Nous défendons des processus auto-initiés dans la fabrication de la ville. Aujourd'hui, ces approches sont presque devenues une injonction et le discours sur l'initiative citoyenne cache souvent un désengagement de la part des pouvoirs publics. Les « Tiers-lieux » deviennent la figure obligée de l'innovation sociale et culturelle. Nous savons aussi par expérience que les « permis de faire » et « l'initiative citoyenne » favorisent actuellement dans la plupart des cas des groupes de personnes qui ont le bagage culturel et le statut social pour structurer leur initiative et par là même attirent d'autres qui ont les codes culturels et les moyens d'y répondre. Ceci produit souvent malgré eux des lieux de l'entre-soi.

Dans un contexte d'affaiblissement sur des décennies du lien social dans son ensemble et des organismes qui structureraient les systèmes de solidarités il ne suffit pas de proclamer le droit à l'initiative ou à l'auto-organisation. Ce n'est pas que les

134

Pour un laboratoire des Communs et de la création urbaine.

personnes dans des quartiers populaires n'auraient pas d'idées ou de besoins à formuler, mais que pour les mettre en œuvre, la course d'obstacles est beaucoup plus dure que pour des personnes qui ont les entrées et les clés nécessaires. Je pense qu'il faut investir des structures d'empowerment, de mise en capacité des initiatives venant notamment des quartiers populaires.

» Est-ce qu'au niveau des établissements publics territoriaux ou d'un département nous pourrions mettre en place des « Laboratoires des Communs et de la création urbaine », des organismes qui auraient les moyens pour accompagner des initiatives d'habitants et d'acteurs locaux allant dans ce sens d'après le modèle des « Nouveaux commanditaires » ou du « Laboratoire de la Ciudad » de Mexico ? Des laboratoires avec des moyens en bonne partie donnés par le département mais qui auraient un statut suffisamment autonome pour favoriser des mises en capacité indépendamment des injonctions institutionnelles comme apparemment le vivent le « Laboratoire de la Ciudad » ou les « Nouveaux Commanditaires ».

» Des initiatives formidables ont été prises localement, mais elles restent souvent à une échelle qui ne permet pas des changements systémiques. Les LAB DES COMMUNS pourraient être l'outil pour faire de ces expériences des catalyseurs pour des transformations à l'échelle d'une collectivité, d'un département, d'une région...

Malte Martin
designer graphique
et scénographe urbain

135

malte martin / agrafmobile

Curatorium et création graphique partagé avec Vivien Philizot.

L'exposition présente un instantané du paysage de la recherche en France dans le cadre de la Biennale 2017 de Design Graphique à Chaumont.

Ouvert à des perspectives développées dans les pays voisins et à l'international, elle vise à faire comprendre à un public élargi la dimension réflexive que lui confèrent les programmes de recherche en émergence. Dépassant la conception du design graphique comme art décoratif, les différents programmes et questions de recherche abordés à l'occasion de cette exposition permettent de réaffirmer le rôle fondamental du design graphique dans des problématiques sociales, économiques, politiques et culturelles.

Que peut le design graphique pour la transmission des savoirs? Comment transcrire et annoter la langue des signes? Quelle place pour le design dans une économie de la transition et du souci écologique? Comment le design graphique peut-il contribuer à repenser notre rapport à l'interaction et au numérique? À quelles conditions peut-on imaginer faire une archéologie des éditions numériques? Comment le design graphique peut-il organiser le passage de l'analogique au numérique? Ces différentes questions sont quelques exemples parmi tant d'autres, de l'articulation légitime du design avec ce que László Moholy-Nagy appelait tout simplement, la vie.

«Une cartographie de la recherche en design graphique», exposition au Centre national du graphisme, Chaumont, 2017.

